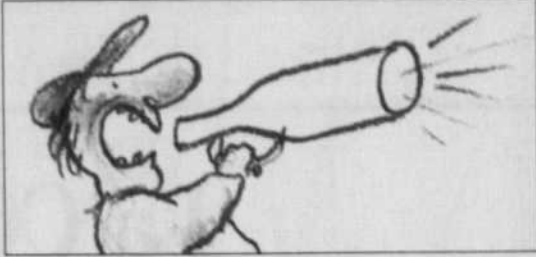


CINÉMA

I Capture The Castle:
né sous une bonne étoile

Page B 3



VIN

Des petites nouvelles
pour vous

Page B 4

LE DEVOIR

CABIER
B

W E N E D K - W E N E D K -



PHOTOS JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Les habits du passé

Le dixième marché public de Pointe-à-Callière

BERNARD LAMARCHE
LE DEVOIR

La mode, en muséologie, est souvent de retour ce week-end. Pour une dixième année, les musées, souvent, comme les historiens, remontent le cours du temps à la recherche de nouvelles informations susceptibles de mieux comprendre les époques qui nous précèdent. Les institutions muséales, plus que les historiens, sont aux prises avec une réalité bien concrète: non seulement elles présentent des objets, des résidus de la culture matérielle des temps passés, mais sont forcées, en quelque sorte, de divertir les visiteurs. En somme, elles doivent rivaliser avec la vorace télévision, l'industrie du cinéma qui se fait de plus en plus à la maison et celle des jeux.

C'est peut-être dans cette veine qu'il faut placer le marché public de Pointe-à-Callière à Montréal, de retour ce week-end. Pour une dixième année, l'événement prend l'histoire et la tire de ce côté-ci du temps, pour faire renaître une activité qui, jadis, avait cours sur le site actuel du musée. Samedi et dimanche, aux abords du musée et sur la place Royale, on recréera l'ambiance du premier site du marché à Montréal. Depuis 1994, le Marché public renoue avec l'esprit de cette place aujourd'hui recouverte par les strates du temps, en respectant la réalité du XVIII^e siècle.

Producteurs agricoles, artisans et animateurs seront sur place. Les visiteurs pourront s'approvisionner en gelée de fruits sauvages, vinaigre de cidre de pomme, truffes de chocolat, fromage de brebis, miel, marinade de tête de violon, savons artisanaux, produits de l'érable et bière d'épinette. Moutils activités sont au programme, autour d'une auberge, de campements militaire et amérindien, de musiciens, d'artisans, de personnages d'époque et des marchands de la foire des fourrures. Évidemment, faut-il ajouter, les denrées sont vendues selon les normes sanitaires actuelles.

Pour Francine Lelièvre, directrice générale de l'établissement de renommée internationale, l'événement festif est «un véritable retour dans le passé afin de mieux célébrer le temps des récoltes».

Entre autres activités, on remarque l'huissier qui y fera la lecture des édits du roy. Un voleur sera mis au carcan, l'aubergiste, friande d'histoires et de ragots, fera son œuvre, tout ça en présence du chevalier Louis-Hector de Callière, qui fera l'honneur de sa présence pour accueillir les Amérindiens se rendant à Montréal pour y faire commerce.

Des soldats seront également sur place, tirant du mousquet en prenant bien soin de ne pas viser les passants, il va sans dire! Le canon se fera entendre, le joueur de fifre et de tambour de même. Parmi les nouveautés, une grande visite de la mère patrie: le Régiment français du roy, un groupe de jeunes musiciens qui viendront parader dans leurs habits du XVIII^e siècle et se délier les doigts sur leurs instruments tout au long des deux jours de festivités.

Aussi, pour souligner le 350^e anniversaire de l'arrivée à Montréal de La Grande Recrue de 1653, Jean Cadieux, qui en faisait partie, est personifié par le conteur Jean-Claude Desprez, qui fera le récit de son départ en France et de sa longue traversée jusqu'à Montréal.

Les enfants ne sont pas oubliés lors de ces deux journées de reprise de contact avec notre histoire, puisque le nouveau spectacle de Gaëtane Breton, *Il était une fois... en Nouvelle-France* sera présenté au château de Callière. Les bambins pourront aussi essayer des costumes de l'époque de la Nouvelle-France, jouer avec des jeux d'alors... et être mis au carcan s'ils ne se tiennent pas tranquilles!

Samedi, les alentours du Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal prendront les habits du passé, de 10h à 20h. Dimanche, les activités ont lieu entre 10h et 18h.

Beau temps, mauvais temps.



Gaëtane Breton présentera son nouveau spectacle *Il était une fois... en Nouvelle-France* au château de Callière.

Ici et là

Prouesses équestres

L'élite des jeunes cavaliers a rendez-vous cette semaine au site olympique équestre de Bromont où se tient jusqu'à dimanche le Championnat des Amériques. Pas moins de 250 jeunes âgés de 14 à 21 ans, flanqués de leur inséparable monture, se disputeront les honneurs de trois disciplines olympiques. www.champ-amer2003.org.

À tire-d'aile

Le temps est venu pour les papillons monarches d'entreprendre leur long voyage de deux mois et demi vers les hautes montagnes du Mexique. Les visiteurs de l'Insectarium de Montréal sont invités à participer à l'étiquetage de ce gracieux papillon fin prêt à être relâché. Les 23, 24, 30 et 31 août et 1er, 6 et 7 septembre prochains. ☎ (514) 872-1400.

Mode cajun

Les cultures acadienne et louisianaise feront vibrer la ville de Saint-Jean-sur-Richelieu à l'occasion du Festival international acadien-cajun du Québec, qui débute ce soir et se poursuivra jusqu'à dimanche. Au programme: ateliers, spectacles musicaux et volets historique et généalogique. ☎ (514) 382-9039.

Bol d'air

Le parc-nature de la Pointe-aux-Prairies sera le théâtre de la troisième édition des 24 heures de la nature, pendant lesquelles une cinquantaine d'activités sont prévues pour célébrer la diversité écologique. La fête débutera demain à 16h et se prolongera toute la nuit pour se terminer dimanche à la même heure. ☎ (514) 280-6691.

Côté cour

Les ruelles montréalaises feront l'objet, dimanche, d'un nouveau circuit de découverte urbaine préparé par le collectif L'autre Montréal. Rendez-vous au carré Saint-Louis (métro Sherbrooke) pour découvrir ce lieu de convivialité urbaine sous un nouvel angle. Réservation: ☎ (514) 521-7802.

En marche!

Le Vieux-Québec résonnera au son des musiques militaires d'Europe et d'Amérique. Au menu: des musiques qui battent la pleine mesure au Grand Théâtre ce soir, 500 musiciens en action au Colisée Pepsi demain et un défilé haut en couleur dimanche. ☎ (418) 694-5757 ou 575-fanfane.

La Bio-Fête

Le marché public Maisonneuve accueillera demain et dimanche la quatrième édition de la Bio-Fête, un grand rendez-vous agricole biologique. Il y aura 42 exposants de produits bio, des légumes aux huiles essentielles en passant par les produits congelés, les viandes, les œufs, le cidre et le vin. Rue Ontario, entre Pie-IX et Viau. ☎ (450) 756-9698, biofete@hotmail.com.

Louise-Maude Rioux Soucy

WEEK-END CULTURE

FFM

Les Triplettes de Belleville en clôture

LE DEVOIR

Les Triplettes de Belleville de Sylvain Chomet, délicieuse animation coproduite par la France et le Québec, clôturera le 27^e Festival des films du monde. Lancé hors concours au dernier Festival de Cannes, le film récolte le succès en France depuis sa sortie. On y suit les loufoques aventures d'une vieille grand-mère européenne au pied bot qui supervise l'entraînement de son filleul, cycliste au Tour de France.

La dame et son gros chien traverseront l'Atlantique sur les traces de l'athlète kidnappé par la mafia, pour être pris sous l'aile des Triplettes de Belleville, un trio de chanteuses excentriques qui bouffent des grenouilles dans une cocoque de fin du monde.

Les décors délirants et la caricature des traits nationaux rendent cet univers particulièrement réjouissant. Les images de style suranné, la musique hip-hop et l'humour absurde du film achèvent de conquérir le spectateur.

MÉDIAS

Rendez-vous avec la culture

La Chaîne culturelle de Radio-Canada présente sa programmation

LE DEVOIR

La Chaîne culturelle de la radio de Radio-Canada a lancé hier sa nouvelle programmation par une grande diffusion publique sur le site de la Place des Arts à Montréal.

Pour cette nouvelle saison, le magazine *Aux arts* diffusé tous les jours à midi et animé par Johane Despina est prolongé de 30 minutes. Il est précédé d'une nouvelle émission de François Dompierre, *Histoire de raconter*, où des invités racontent des histoires vraies et surprenantes. Les émissions musicales quotidiennes sont par ailleurs de retour, soit *Les Matinales* le matin avec Edgar Fruittier, *L'Échappée belle* de 9h à 11h avec Carole Trahan et *L'Air d'aller* en fin d'après-midi avec Claude Saucier.

Le jazz occupe toujours le créneau de 18h à 20h avec André Vigeant la semaine et Gilles Archambault la fin de semaine. Le revue des disques sera faite le sa-

medi matin par Georges Nicolson et le magazine littéraire *Bouquinville* de Stanley Péan est fidèle au poste le dimanche midi.

La Chaîne culturelle laisse place aux grands rendez-vous classiques l'après-midi et aux grands concerts en soirée à 20h.

À partir de 22h, la Chaîne culturelle présentera cinq grands rendez-vous culturels: le théâtre le lundi, une série de documentaires présentés par Bernard Derome le mardi, des portraits et reportages en provenance de toute la francophonie le mercredi, une nouvelle émission musicale de Cynthia Dubois le jeudi et la poésie de Michel Garneau le vendredi.

Radio-Canada soutient que les résultats d'écoute de la Chaîne culturelle demeurent stables mais les sondages BBM radio indiquent qu'au printemps dernier, son écoute était en baisse par rapport à l'automne et au printemps précédents. Sa part de marché générale à Montréal était de 1,3 % au printemps dernier.

Art et pédophilie

La CCA présente un mémoire au sujet du projet de loi C-20

L'organisme craint que la nouvelle définition proposée de la pornographie juvénile brime la liberté d'expression

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

La Conférence canadienne des arts (CCA), le plus ancien et le plus important organisme de défense des artistes au pays, demande à son tour à Ottawa de modifier son projet de loi C-20 portant sur la protection des enfants afin de respecter la liberté d'expression artistique.

La CCA craint que la nouvelle définition proposée de la pornographie juvénile ne brime la liberté des créateurs, écrivains, photographes, cinéastes et autres artistes.

La Writers Union, l'Union des écrivains du Québec (UNEQ), la Société des auteurs de radio, télévision et cinéma et PEN Canada ont déjà exprimé leur opposition aux mesures qui, à leur avis, auront un effet contraignant sur les artistes.

«Nous ne sommes pas entièrement satisfaits de la loi actuelle, mais elle est de loin préférable au changement proposé», dit Megan Williams, directrice générale de la CCA. «Les nouvelles contraintes affecteraient directement la liberté d'expression, une des valeurs les plus fondamentales de notre société démocratique.»

Par ailleurs, la directrice reconnaît que le projet de loi C-20 contient «d'excellentes mesures en vue de protéger les enfants contre certaines formes de violence».

Des audiences

Le Comité permanent de la justice et des droits de la personne tiendra à l'automne des audiences publiques sur le projet de loi «modifiant le Code criminel (protection des enfants et d'autres personnes vulnérables)». Le comité accepte les mémoires et les propositions en vue de comparaître jusqu'à aujourd'hui. L'UNEQ a décidé hier, in extremis, de participer à l'exercice.

Le mémoire de la CCA, déjà disponible sur Internet (ccarts.ca), juge que, dans une évaluation de ce qui constitue du matériel pornographique, le projet de loi élimine essentiellement le recours au moyen de défense fondé sur le mérite artistique pour le remplacer par un argument de défense basé sur une notion floue de «bien public».

Le paragraphe 163.2 du Code criminel est libellé comme suit depuis une dizaine d'années: «[...] Lorsqu'une personne est accusée d'une infraction visée [...], le tribunal est tenu de déclarer cette personne non coupable si la représentation ou l'écrit qui constituerait de la pornographie juvénile a une valeur artistique ou un but éducatif, scientifique ou médical.»

Le nouveau paragraphe comprendrait le passage suivant: «Nul ne peut être déclaré coupable d'une infraction prévue au présent article si les actes qui constitueraient l'infraction ou si le matériel en cause qui comporterait de la pornographie juvénile ont pour effet de servir le bien public et n'ont pas outrepassé ce qui a servi celui-ci.»

La Cour suprême

Comme d'autres observateurs, Mme Williams note que cette modification semble découler d'une volonté de réformer le Code criminel après l'affaire controversée John Robin Sharpe. En 2001, la

Cour suprême du Canada avait jugé que la possession de documents produits à partir du fruit de l'imagination d'une personne et destinés à son usage personnel — des textes ou des dessins, par exemple — ne constituait pas une infraction en vertu de la loi. Tout en proposant de nouvelles mesures destinées à protéger les enfants contre la pornographie, l'exploitation sexuelle et le traumatisme d'avoir à témoigner contre leurs agresseurs, le projet de loi C-20, déposé en décembre dernier, englobé donc dans sa portée les artistes et créateurs.

«Les temps sont inquiétants et un climat de peur s'est installé depuis le 11 septembre 2001, dit la directrice générale. Les gouvernements ont tendance à adopter des lois pour contrôler ce qui ne peut l'être.» Elle observe en même temps un paradoxe dans le fait que le même gouvernement libéral a déposé un projet de loi reconnaissant le mariage des personnes de même sexe. «Seulement, si le projet C-20 est adopté, la liberté d'expression sera menacée. Ce n'est pas une affaire à prendre à la légère, et je garde bon espoir que les parlementaires vont se rendre à nos arguments.»

MÉDIAS

Canal Vie et Z dévoilent leurs projets pour l'automne

LE DEVOIR

Deux chaînes spécialisées de la compagnie Astral ont annoncé cette semaine leur nouvelle programmation d'automne, qui débutera la semaine prochaine.

Pour sa nouvelle saison, la chaîne spécialisée Z proposera sept nouveaux titres de fiction, des séries achetées à l'étranger, ainsi qu'une série de 13 documentaires québécois, *Défaillances techniques*, sur différentes catastrophes qui se sont produites au Québec, analysées sous l'angle technologique.

La série abordera des événements comme l'effondrement du viaduc du Souvenir à Laval, l'accident d'autobus aux Éboulements ou encore l'incendie du 10^e étage de la Plaza Alexis-Nihon.

La chaîne Z mettra également à l'affiche plus tard cet hiver un nouveau magazine hebdomadaire d'actualités scientifiques québécoises, *Z-MC2* qui présentera des sujets traités sur le mode populaire et présentés par Ghislain Taschereau.

Dès la semaine prochaine, Z entreprend la diffusion de sept nouvelles fictions fantastiques et de science-fiction, soit *Alias*, *Twilight Zone*, *Tremors*, *Mutant X*, *Fastlane*, *Poltergeist* et *La Porte des étoiles*.

La *Revanche des nerds* revient à l'affiche, tout comme *Technofolie*.

Canal Vie

Pour sa part, Canal Vie lancera la semaine prochaine une nouvelle émission de cuisine, *Le Coup de pouce de Nicolas*, diffusée quatre soirs par semaine à 18h30, où le chef Nicolas Moreau de Charlevoix se rendra chez les téléspectatrices pour préparer lui-même le souper.

La chaîne, très populaire auprès des femmes, diffusera également une nouvelle émission le vendredi à 22h, *Le monde est sexe*, une série de 13 documentaires présentés par Anne Létourneau portant sur l'influence de la sexualité dans différentes activités... dont le marché immobilier!

Les *Copines* sont maintenant disparues de l'antenne mais Canal Vie présentera à compter de la mi-septembre une nouvelle émission consacrée aux relations hommes-femmes, diffusée le mardi soir, *Une chance qu'on s'aime*, animée par Marie Plourd. Il s'agit d'un talk-show de vant public.

Canal Vie poursuit également la diffusion de nouveaux épisodes de *Décore ta vie* et de *Métamorphose*, deux émissions fort populaires qui suscitent la participation du public.

La chaîne diffusera également *Pour un flirt* le vendredi à 21h, une sorte de document-réalité sur de jeunes femmes de Manhattan à la recherche de l'âme sœur, dans le style de la fiction *Sexe à New York*.

Monica pose déjà



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

LE TOURNAGE DU FILM débutera à la mi-septembre à Montréal et à Saint-Jean-sur-Richelieu, mais Monica la Mitraille pose déjà pour la photo de famille. À la terrasse de l'hôtel de ville, les producteurs de Cité-Amérique-FRV Media (l'équipe derrière *Séraphin*) rencontraient hier la presse pour présenter les artisans et comédiens du film. Basé sur le roman *Souvenirs* de Monica de Georges-Hébert Germain, scénarisé par Sylvain Guy et Luc Dionne, Monica la Mitraille retrace la vie de Monique Sparvieri, as du hold-up dans le Montréal des années 60. Céline Bonnier incarnera l'héroïne. Elle jouera aux côtés de Mario Jean (à gauche), Roy Dupuis (au centre) et Ron Lea (à droite). Marc Labrèche, Patrick Huard, Rémy Girard, Isabelle Blais et Hugolin Chevrette seront également de la distribution.

EN BREF

Les photos de Ziba Kazemi à Montréal

(Le Devoir) — Incarcérée et torturée par les forces de l'ordre en Iran alors qu'elle effectuait un de ses reportages photo, Ziba Kazemi est décédée à l'âge de 55 ans, assassinée par ses geôliers. Comme le fait remarquer Benoît Aubin dans l'édition courante de *L'Actualité*, «curieusement, si son portrait a récemment fait le tour de la planète, aucun média québécois n'a publié ses images à elle au cours des dernières semaines, ses clichés rapportés d'Europe, d'Amérique centrale et surtout du Proche-Orient, sa terre de prédilection». La photo-galerie BloWup, à Montréal, exposera du 26 août au 2 septembre les images de l'artiste-reporter. La collection comprend 55 tirages noir et blanc. La galerie BloWup est située à la Tour de la Bourse, 800, place Victoria.

Télé-Québec cherche

(Le Devoir) — Télé-Québec est toujours à la recherche d'un directeur des programmes à la suite du départ de Mario Clément pour Radio-Canada. La présidente-directrice générale de Télé-Québec, Paule Beaugrand-Champagne, cumule déjà ce printemps son poste de p.-d.g. avec celui de directrice des pro-

grammes. Mais Mme Beaugrand-Champagne est actuellement au repos après une intervention chirurgicale. Son retour est prévu en septembre. Télé-Québec a effectué une première série d'entrevues pour combler le poste de directeur des programmes sans parvenir à un résultat. Une deuxième série d'entrevues est prévue pour la semaine prochaine. Le directeur des affaires institutionnelles de Télé-Québec, Jacques Lagacé, assure l'intérim à la direction générale jusqu'au retour de Mme Beaugrand-Champagne.

Vente de garage artistique

(Le Devoir) — Jusqu'à dimanche, une vingtaine d'artistes montréalais organisent une mégavente de garage de photos mais aussi de toiles, d'estampes, de sculptures et de dessins. Au total, plus de 2000 œuvres sont proposées aux amateurs à des prix variant de 2 \$ à 1500 \$. Le vernissage avait lieu hier soir. L'exposition se poursuit ce soir de 18h à 22h ainsi que demain et dimanche de midi à 18h au rez-de-chaussée du 305 de la rue Bellechasse (métro Rosemont ou Beaubien).

Des inédits d'Alfred Laliberté

(Le Devoir) — Le pavillon Hôtel des Postes du Musée Laurier d'Arthabaska présente en ses murs plus de 200 pochades d'Alfred Laliberté (1878-1953) que le public n'a jamais eu la chance de voir jusqu'à ce jour. Des œuvres peintes, ces 200 numéros lèvent le voile sur un pan méconnu de l'art de ce sculpteur important au Québec, mort il y a 50 ans cette année. Elle sont présentées comme des œuvres sans prétention, comme un journal intime de l'artiste. L'exposition est en cours jusqu'au 21 septembre.

Les Sept Doigts de la main de retour

(Le Devoir) — Après des prestations en France, en Suède, aux Pays-Bas et au Japon, la savoureuse troupe de cirque Les Sept Doigts de la main revient à Montréal du 25 septembre au 12 octobre. Le spectacle éponyme sera présenté dans un lieu magique et donc tout à fait de circonstance, la Station C, soit l'ancien bureau de poste du 1450 de la rue Sainte-Catherine Est. *Les Sept Doigts*... rassemble trois hommes et quatre artistes de cirque. Leur production originale, acrobatique, théâtrale et réjouissante a reçu de multiples éloges à sa création à Montréal il y a deux étés. On se renseigne sur l'horaire et les tarifs au (514) 521-4477 ou sur le site les7doigtsdelamain.com.

10^e ÉDITION



Marché public de Pointe-à-Callière Dans l'ambiance du 18^e siècle Les 23 et 24 août sur la place Royale et aux abords du Musée

Samedi, 10 h à 20 h et dimanche, 10 h à 18 h

Québec Ville de Montréal UPA L'Union des producteurs agricoles CNC

LIBERTÉ

350, place Royale angle de la Commune Vieux-Montréal Tel: (514) 872-9150 www.pacmusée.qc.ca

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal

WEEK-END CINÉMA



À l'affiche
cette
semaine



AMERICAN SPLENDOR
États-Unis, 2003, 100 minutes.
Comédie biographique de Shari Springer Berman et Robert Pulcini avec Paul Giamatti.

Modeste employé de bureau à Cleveland, Harvey Pekar devient un auteur de bandes dessinées d'une certaine notoriété, s'inspirant de sa vie et des gens qui l'entourent, puis de sa relation houleuse avec sa troisième épouse, Joyce Brabner.
• V.o.: Forum.
• V.o., s.-t.f.: Cinéma du Parc.

LE DIVORCE

États-Unis-France, 2003, 115 minutes.
Comédie sentimentale de James Ivory avec Kate Hudson, Naomi Watts, Thierry Lhermitte.

Venue à Paris pour aider sa sœur aînée Roxie, enceinte d'un deuxième enfant et abandonnée par son mari français Charles-Henri, la jeune Américaine Isabel s'éprend d'Edgar, un politicien d'âge mûr.
• V.f.: Quartier latin.

LA FILLE

DE MON PATRON

États-Unis, 2003, 86 minutes.
Comédie sentimentale de David Zucker avec Ashton Kutcher.
Tom Stansfield vit une soirée d'enfer lorsqu'il se retrouve avec la lourde responsabilité de garder la maison de son patron.

• V.o.: Forum, Cavendish, Côte-des-Neiges, Place LaSalle, Colisée Kirkland, Pointe-Claire, Lacordaire, Spheretech.
• V.f.: Place LaSalle, Quartier latin, StarCité, Langelier.

MARCI X

États-Unis, 2003, 84 minutes.
Comédie de Richard Benjamin avec Lisa Kudrow.

Lorsque le directeur d'un label hip-hop est hospitalisé, sa fille expérimentée le remplace au pied levé. Sa tâche la plus urgente consiste à remodeler l'image publique d'un rappeur extrêmement controversé.
• V.o.: Carrefour Angrignon, Colisée Kirkland, Pointe-Claire, Paramount, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Spheretech.

SOURCE: MÉDIAPLUS.CA



I Capture The Castle, produit par la BBC Films, se déroule en 1934 dans le Suffolk.

SOURCE ALLIANCE ATLANTIS

Inégal sous une bonne étoile

I CAPTURE THE CASTLE
De Tim Fywell. Avec Romola Garai, Rose Byrne, Tara Fitzgerald, Henry Thomas, Marc Blucas, Bill Nighy. Scénario: Heidi Thomas, d'après le roman de Dodie Smith. Image: Richard Greatrex. Montage: Roy Sharman. Grande-Bretagne, 2002, 115 minutes.

MARTIN BILODEAU

Premier long métrage du réalisateur de télévision Tim Fywell, *I Capture The Castle* nous arrive sans tambour ni trompette, bien que plusieurs atouts le recommandent. Produit par la BBC Films, une firme qui donne dans la rigueur, produit, plus intime-

ment, par David Parfitt, à l'origine des triomphes de *Shakespeare In Love* et *The Madness Of King George*, coproduit par le cinéaste Mike Newell, qui devait le réaliser à l'origine et qui a gagné ses galons quelque part entre *Dance With A Stranger* et *Four Weddings And A Funeral*, *I Capture The Castle* possède tous les airs d'un film né sous une bonne étoile.

Et qu'il soit tiré du roman de Dodie Smith, mieux connue comme auteure de... *Les 101 Dalmatiens*, ne lui enlève rien. Même qu'on retrouve le même esprit de gothique infantilisé dans le ton et les décors de cette comédie. Une comédie inégale, toutefois, foisonnante mais surjouée, éloquent mais sans rythme — tant et si

bien que Tim Fywell donne l'impression de l'assembler *live* sous nos yeux.

L'action se déroule en 1934 dans le Suffolk. Filles d'un écrivain en panne et sans le sou (Bill Nighy), Cassandra (Romola Garai) et Rose (Rose Byrne), âgées respectivement de 17 et 18 ans, ne voient leur salut que dans le mariage. D'amour pour la première, de raison pour la seconde, afin dans les deux cas d'échapper à leur misère dans un château médiéval en ruine où elles moisissent auprès de leur belle-mère excentrique (Tara Fitzgerald), leur petit frère espionne (Joe Soberbutts) et leur homme de main (Henry Cavill), un bellâtre secrètement amoureux de Cassandra.

Les projets de celui-ci sont contrecarrés par l'arrivée en ces lieux du nouveau propriétaire, un jeune Américain romanesque (Henry Thomas) qui, avec son frère (Marc Blucas) et sa mère (Sinéad Cusack), fait naître de nouveaux espoirs et se débride bien des imaginations.

Orgueil et préjugés, raison et sentiments, désir en attente, convenances qui musellent, nécessités qui paralysent, rivalités amoureuses et souffles littéraires sont au menu de cette satire austérienne à la *Cold Comfort Farm* dont l'écho (le choc réciproque de l'Amérique opulente et de l'Europe en ruines) nous renvoie plutôt aux romans d'Henry James (*Les Ailes de la*

colombe) et d'Edith Wharton (*Les Boucanières*).

La mise en scène de Fywell n'est pas toujours à la hauteur du scénario et gâche littéralement quelques scènes comiques qui auraient mérité une main plus ferme et un montage plus nerveux. De fait, le rythme laborieux et l'interprétation inégale (certains jouent sur le mode de la satire échevelée, d'autres dans la tonalité du drame shakespearien) compromettent en partie notre adhésion à cet univers de filles à marier et de confusion des sentiments qui, sans qu'on comprenne vraiment pourquoi (est-ce le ton ludique ou baroque de l'affaire?), nous laisse avec le souvenir entêtant d'avoir goûté un plaisir coupable.

À Québec Le cinéma Cartier revit

DAVID CANTIN

Après quelques mois de retard, le cinéma revit enfin sur l'avenue Cartier à Québec. Dans les locaux du Ciné Vidéo Club, on inaugure aujourd'hui une salle répertoriée dotée de 118 sièges, exclusivement en numérique, à partir du support DVD. Les images seront projetées sur un écran de 17 pieds et demi sur près de 10 pieds. Comme film d'ouverture, on mise sur une comédie argentine (inédite à Québec) de Juan José Campanella qui a pour titre *Le Fils de la mariée*. Il s'agit du portrait d'un homme abordant la quarantaine, une histoire de famille toute simple.

Pour le directeur de la salle et programmeur du cinéma, Michel Savoy, il s'agit essentiellement « d'offrir au public un menu cinématographique éclectique allant de la reprise récente au cinéma d'auteur, sans oublier les classiques ou même certains films d'horreur ». On parle donc d'un choix plutôt vaste ainsi que d'une qualité à l'écran comme le numérique le permet. Grâce à des investissements privés de près d'un demi-million de dollars, le nouveau cinéma Cartier envisage aussi « d'offrir une salle munie de qualités acoustiques optimales ». Des films seront projetés tous les jours de midi à minuit alors qu'on proposera des séances de fin de soirée et des matinées familiales le week-end.

Parmi les premiers en salle à Québec au cours du premier mois, on signale *Lost in la Mancha* (un documentaire sur les tracas qui ont entouré le tournage d'une adaptation de *Don Quichotte* par Terry Gilliam), *Tout ou rien* de l'excellent réalisateur Mike Leigh, *Lucia et Le Sexe* de Julio Medem, le thriller argentin *Les Neufs Reines* ou encore le film culte japonais *Audition*.

En septembre, il sera possible de visionner des reprises comme *Il était une fois en Amérique* de Sergio Leone, *Le Dictateur* de Chaplin, de même que le fort intéressant documentaire musical *Scratch*. Également, une rétrospective Michael Moore (*Bowling à Columbine*, *Roger et moi* ainsi que *The Big One*) prendra l'affiche dès la fin août. Autre surprise, la dernière création des Phylactères Cola est au programme après un arrêt au Festival Fantasia de Montréal. Une excellente nouvelle pour les cinéphiles de Québec.

À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minut
SRG	Ce soir		Cinéma / C'T'À TON TOUR, LAURA CADIEUX (5) avec Ginette Reno, Pierrette Robitaille				Adrenaline / Bruny Surin - Le Lion tranquille		Le Télé-journal		Cinéma / LE PRINCE DU PACIFIQUE (5) avec Thierry Lhermitte, Patrick Timsit		
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré Salé	Ma sorcière...	Les Joyeux Naufragés			Cinéma / LE GRAND FRISSON (5) avec Elvis Presley, Michele Carey		Le TVA		Sucré Salé	Cinéma / CÉLÈBRE (5) avec John Shea (23:03)	
TQ	Macaroni tout garni	Crash Zone	...de Lucky Luke	Bob et Margaret			Cinéma / MANHATTAN (1) avec Woody Allen, Diane Keaton				Cinéma / L'EXPRESS DE MINUIT (4) avec Brad Davis, John Hurt (22:43)		
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / M.-L. Pilote	La Porte des étoiles	Jardins avec Albert	Maison de rêve		...voir pour le croire	Caméra extrême		Le Grand Journal	110%	Cinéma / LA GACHETTE EN TÊTE (5) avec Ellen Barkin	
RDI	Euronews	...Actions	Le Monde	...l'aventure	Les Centres d'achats...		Téléjournal	...artistes	Gospel, voix des cités	Jrni RDI	Champo Car	Téléjournal	
TV5	... (17:30)	Jrni FR2	La Cible	Thalassa / Escalade à Zanzibar			Police judiciaire	Journal	Gros Plan	FrancoFolies 2001 / La Fête antillaise			
D	Contact Animal	Phénomènes...	Seigneurs de la mafia	C'est mon choix	Décompte MusiquePlus		Nouveaux Détectives	Éros et Compagnie	Le sexe dans tous ses...	SEX-plique	Montréal	Cinéma / LE BON, LA BRÛTE... (3)	
MP	...vedette	Copains	InfoPlus	Box Office	Le Top 20 MusiMax		...peau de	...the Pops	Dollarclip	...attaque			
MX	Max Musique	Hiphop...	Phénoménia	Charmed	Musicographie / Elvis		Musicographie / Elvis	Saturday Night Live	Musique	Musicographie / Elvis	Ohhh Oui		
VRAK TV	Unité 156	...Montana	Phénoménia	Charmed	Musicographie / Elvis		Musicographie / Elvis	Saturday Night Live	Musique	Musicographie / Elvis	Ohhh Oui		
TF	...Dexter	Sourire...	Sacré Andy	Ratz	Kaput...		...Bébés	Simpson	Henri pis...	Clone High	Quads	Simpson	Déchique. Ren &...
RDS	Golf (17:00)	Sports 30	Indy...	La Série Champ Car / Qualifications			Shogun (12/12)	Cinéma / BUGSY, LE GANGSTER SANS SCRUPULE (4)					
HISTORIA	L'Histoire à la une	...de notre Histoire	Les Filles de Caleb	Coroner Da Vinci			Cinéma / ISADORA (3) avec Vanessa Redgrave, Jason Robards		Hommes...	Sexe à N.Y.	Les Soprano	Sydney...	
ARTV	Soi et...	Moi et...	Brigade des mers	Coroner Da Vinci			Témoins silencieux	Enquête sur les ovnis	Robot Wars	Robot Wars	RDS Motorisé	Cart	
SERIES +	Sydney Fox l'aventurière	Au-delà du réel	Le Teksho	Game...	Space		Enquête sur les ovnis	Capharn. Entre l'arbre et l'école	Médias...	Technolo.	Quartier...	...ALI	
CANAL Z	Au-delà du réel	Retraite et...	Clochers...	...d'histoire	...Report		A vélo	...la nature	...plein parc	Lonely Planet	Avventura	...génies	
EVASION	Sauvages...	...de camp	Voyage...	Vidéo Guide	...de Grèce		A vélo	...la nature	...plein parc	Lonely Planet	Avventura	...génies	
TFO	...sortilèges	Fantastic...	Panorama	Vivre à 2	Les Intrus	Des rêves...	Ginéma / ACTRICES (4) avec N. Espert	American... / S. Cullen	The National	National	Cinéma / ROAD TO...		
CBC	CBC News: Canada Now	Access H.	eTalk Daily	W-Five	Stargate SG-1		Boston Public	20/20	Inspector Morse	Person 2...	Studio 2		
CTV (mont.)	News	...National	Antiques Roadshow	Dharma...	Will...		...Funnest Home Videos	NFL Pre-Season Football / Falcons - Dolphins	Law & Order: SVU	Boomtown	That 70s...	Justice	Eilrmidate
GBL	News	...National	Antiques Roadshow	Dharma...	Will...		...Funnest Home Videos	NFL Pre-Season Football / Falcons - Dolphins	Law & Order: SVU	Boomtown	That 70s...	Justice	Eilrmidate
TVD	Swap-TV	Dinosaur	Antiques Roadshow	Dharma...	Will...		...Funnest Home Videos	NFL Pre-Season Football / Falcons - Dolphins	Law & Order: SVU	Boomtown	That 70s...	Justice	Eilrmidate
ABC	News	ABC News	CBS News	E.T.	NFL Pre-Season Football / Falcons - Dolphins		Law & Order: SVU	Boomtown	That 70s...	Justice	Eilrmidate	Charlie Rose	
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Dateline NBC		Law & Order: SVU	Boomtown	That 70s...	Justice	Eilrmidate	Charlie Rose	
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Dateline NBC		Law & Order: SVU	Boomtown	That 70s...	Justice	Eilrmidate	Charlie Rose	
FOX	Drew Carey	Seinfeld	That 70s...	Seinfeld	Bernie Mac	Wanda...	The O.C.	Gilmore Girls	That 70s...	Justice	Eilrmidate	Charlie Rose	
PBS (33)	The Newshour	Business...	Seimont...	Week	Wall Street	Week	McCallum: Harvest	Boomtown	That 70s...	Justice	Eilrmidate	Charlie Rose	
PBS (57)	NBC News	Night. Bus.	The Newshour	People...	Week	Week	McCallum: Harvest	Boomtown	That 70s...	Justice	Eilrmidate	Charlie Rose	
CTV (Corp.)	News	eTalk Daily	Jeopardy	W-Five	Biography / Ted Danson		Cinéma / THE MAYOR OF CASTERBRIDGE avec Ciaran Hinds, James Purefoy	Law and Order	Sex...	City			
A&E	City Confidential	Road to Avonlea	Cinéma Verite				Mysteries of Egypt Week	...Canada	...Canada	Daily Planet	...Fiji		
BRAVO	Videos	Road to Avonlea	Cinéma Verite				Mysteries of Egypt Week	...Canada	...Canada	Daily Planet	...Fiji		
DISCOVERY	Eco-Challenge 2002	Fiji	Daily Planet	Wild Discovery	China Beach	Great Train Stories	Cinéma / HOLOCAUST (4) avec J. Woods (4/4)	The National	Disclosure	Hot Type Special	National		
HISTORY	Hist. Bites	It Seems...	China Beach	Great Train Stories			The National	Disclosure	Hot Type Special	National			
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News	Fashion...	Nikita		Bliss	Kink	What not to Wear	While you were out			
SHOWCASE	This Hour	Poitergeist	Trading Spaces: Family	While you were out			Bliss	Kink	What not to Wear	While you were out			
LEARNING	Bob Vila's Home Again	...Homes	Pet Project	Extra	Matchm.	Weddings	Say yes...	Real Renos	...the Dogs	Matchm.	...Homes	Extra	
LIFE	Animal Miracles	...Homes	Pet Project	Extra	Matchm.	Weddings	Say yes...	Real Renos	...the Dogs	Matchm.	...Homes	Extra	
TSN	Golf (17:00)	Sportscent.	Football / Stampede	Blue Bombers			Football / Stampede	Blue Bombers					
YTV	N. Cannon	What I Like	Girlz TV	YTV's Hit List	Viva S Club	...Hunters	Gooseb.	2030CE	Daring...	Vampire...	Big Wolf	Pinky...	

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

PHÉNOMIA

Deuxième épisode de la nouvelle émission qui prend la place de MixMania. Ce soir, on apprend qui seront les participants à l'émission, tels que choisis par les téléspectateurs.

Vrak, 19h

GRANDS REPORTAGES

Sujet intéressant: l'univers des centres commerciaux en Amérique du Nord et les nouvelles tendances qu'on y découvre. On y présente des spectacles, on y trouve des piscines, des lacs et même des universités!

RDI, 20h

ISADORA

Vanessa Redgrave fait revivre la grande danseuse.

Artv, 20h

MANHATTAN

Que dire? Woody Allen au sommet de son art et des images en noir et blanc absolument inoubliables... New York sous la musique de Gershwin, Humour, la poésie...

Télé-Québec, 21h

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Les vins sont notés de 1 à 5 avec des 1/2.

LA BONNE AFFAIRE Riesling Classic 2001, Deinhard, Qualitätswein Rheinhessen (11,95 \$ - 060004)
Netteté aromatique et fruité troublant en bouche, plutôt sec de style (2 à l'échelle de la sucrosité, sur une base de 1 à 9), léger, vibrant et précis. Finale franche qui invite à se resserrer. Ce que j'ai fait. Impeccable, comme d'habitude (1).

L'EXCEPTION Ser Giovetto 1999, Rocca del Macie, IGT Toscana (34,75 \$ - 850636)
Splendide cuvée qui place le sangiovese sur le piédestal des grands cépages de ce monde. Proposé dans sa veste bien taillée, aux pans larges et souples, chatoyants et texturés. Un grand rouge bien étoffé, avec cette astringence légère et ce tonus de première qui le destinent à un bel avenir en bouteille. (2).

LA PRIMEUR EN BLANC Domaine La Moussière 2002, Sancerre, Alphonse Mellot (27,55 \$ - 033480)
Le millésime se fait ici sentir par cette espèce de luxuriance fruitée à la fois riche, subtile et multidimensionnelle. Ce qui permet au sauvignon de jouer à cache-cache avec le terroir, apparaissant entre le minéral pour mieux étoffer et bonifier l'ensemble. Meilleur que jamais! (2).

LA PRIMEUR EN ROUGE Château Pesquié 2000, Côtes du Ventoux (18,20 \$ - 734922)
Le vin du sud-est à son meilleur, riche et coloré, puissant, structuré et tannique mais avec des tanins fruités dodus et si charnus qu'il donne l'impression de s'avaler comme une confiture. Présence, beaucoup de vin (ou de confiture, c'est selon) pour le prix (1).

LE VIN PLAISIR Domaine Clavel Saint Gervais 2000, Côtes du Rhône Villages, Denis Clavel (17,85 \$ - 919308)
Quel doigté mais aussi quelle générosité humaine de nous offrir sans tricher le meilleur des fruits du Rhône. Parfums captivants et capiteux avec quelque chose d'animal et saveurs corsées et étoffées qui ont du fruit, de l'épaisseur, de l'épaisseur dans le fruit. Beau boulot (2).

Des petites nouvelles pour vous



Le festival des vins de Terrebonne a réussi, au fil des années, à jouer le jeu de l'ouverture en offrant aux visiteurs d'horizons parfois fort différents une expérience à la fois ludique, parfois magique, mais surtout drôlement démocratique du vin.

Tiré de Cul-Sec 1, Desclouzeaux, Albin Michel.

En attendant le Salon des vins et spiritueux de Montréal, en avril prochain, vous avez été nombreux à vivre il y a deux semaines celui du récent Festival des vins de Terrebonne. « Je me fais prendre chaque fois et encore une fois cette année », me disait la responsable d'une agence promotionnelle en précisant que « ce que les visiteurs recherchent, ici à Terrebonne, c'est soit l'expérience du grand vin pour lequel ils n'hésitent pas à payer le gros prix ou les entrées de gamme qui servent à rafraîchir le pique-nique ».

Et les vins intermédiaires, disons entre 15 \$ et 25 \$? « J'apporte toujours trop de stock de ce côté-là, c'est pourquoi je me fais prendre chaque fois ! »

Ce qu'il faut en déduire ? Que ce festival des vins de Terrebonne a réussi, au fil des années, à jouer le jeu de l'ouverture en offrant aux visiteurs d'horizons parfois fort différents une expérience à la fois ludique, parfois magique, mais surtout drôlement démocratique du vin. Et ça, ça flaire bon pour l'avenir. Bravo et à l'an prochain!

Vous recevrez cet automne vos Bordeaux primeurs 2000 achetés par le Courrier vinicole de la SAQ. Avez-vous fait un bon investissement ? Oui, évidemment, pour la qualité et oui, aussi, faut-il l'admettre avec un peu de recul, au chapitre des prix. Imaginez maintenant si ces Chasse-Spleen, Palmer, Haut-Bailly et autres Socian-



Jean Aubry

do-Mallet, qui feront le bonheur de vos verres et de votre cave pour les années à venir, avaient pu bénéficier, comme en 2002, de la « sortie » primeur rapide des Premiers Crus.

Ce qui s'est passé ? Comme nous l'apprend John Stimpfing dans le dernier numéro de Decanter, l'aristocratie du pinard bordelais, privée cette année de l'influence « boursière » du gourou du Maryland (qui, comme chacun sait, n'est pas venu goûter les primeurs), a si bien su positionner la première tranche de ses primeurs 2002 en symbiose avec le marché actuel qu'elle a, du coup, fait plonger les cours des 2001 (moins 25 à 30%) et des 2000 (moins 50%).

Non seulement les prix retrouvent-ils une décence qu'ils n'auraient jamais dû perdre mais cette « sortie », aussi inespérée que courageuse, permet de redonner son véritable sens à la notion de « primeur ».

En fauchant au passage l'herbe sous le pied de spéculateurs et autres négociants qui se retrouvent aujourd'hui avec des inventaires trop cher payés. Ne comptez pas sur moi pour pleurer sur leur sort. Et le 2002, dans tout cela ? Si vous cumulez le fait qu'il soit « seulement » de bonne qualité sans toutefois être grandiose à l'effet délogé par des invendus qui demeurent tout de même actuellement plus séduisants aux yeux d'acheteurs potentiels, vous comprendrez que personne ne se bouscule au portillon.

Patiencez, il y aura des aubaines. À mon sens, de sérieuses aubaines pour le 2002. Je vous aurai prévénus.

Bourgogne Grand Ordinaire. C'est pas un peu sibyllin ça ? Bourgogne, ça va, mais Grand Ordinaire, faut le faire!

Vouloir amener le banal à s'élever au-dessus de sa condition usuelle et sans histoire relève tout de même d'une prouesse qui, vous en conviendrez avec moi, n'a rien d'ordinaire. Si la question vous turlupine comme elle m'a longtemps obsédé jusque dans mes rêves les moins ordinaires, il demeure que le Bourgogne Grand Ordinaire est une appellation d'origine contrôlée née avec le décret du 31 juillet 1937 dont la production en rouge, en blanc comme en rosé couvre tout le territoire de la Bourgogne.

Les cépages autorisés ? Le chardonnay, le melon de bourgogne, l'aligoté, le pinot blanc et le sacy pour les blancs; et le pinot noir, le gamay, le cézar et le tressot pour les rouges. Comme il serait dommage de s'arrêter en si bon chemin et que la turlupine de nouveau vous assaille, il faut savoir aussi qu'un Grand Ordinaire, ordinairement grandi avec une proportion plus élevée du noble pinot noir, est nécessairement moins ordinaire qu'une cuvée de Grand Ordinaire à base des « roturiers » que sont les gamays, cézars ou autres tressots.

Cela dit, et pour arrêter de vous enquiquiner, se souvenir qu'il est tout de même préférable de savourer une cuvée de Grand Ordinaire à base de « roturiers » bien mûrs qu'une cuvée très ordinaire de Grand Ordinaire à base de pinot noir pas mûr du tout. C'est pas extraordinaire, ça ?

J'allais oublier: il ne casse peut-être pas trois pattes à un canard mais le Bourgogne Grand Ordinaire 2000 de chez Bichot (13 \$ - 123752*), servi bien frais sur la terrine de canard justement, est pas mal du tout. Un peu plus qu'ordinaire oui, mais sans être grand (**1/2, 1)

Jean Aubry est l'auteur du Guide Aubry des meilleurs vins & spiritueux 2004 à paraître chez Stanké en novembre prochain.

* Code SAQ utile pour mieux repérer le produit. ☎ (514) 873-2020, 1866 873-2020 ou www.saq.com. Potentiel de vieillissement du vin 1: moins de cinq ans; 2: entre six et dix ans; 3: dix ans et plus. jean-aubry@vintempo.com

Vézelay, un méli-mélo de religion, de tourisme et de culture

FRANÇOISE CHIROT LE MONDE

Vézelay (France) — En cinq ans, Isabelle et Patrick Georgelin se sont fait une place parmi les vigneronnes bourguignonnes. Dans cette région où les grands crus sont nombreux, l'AOC bourgogne vézelay, domaine Les Favreilles, vend déjà sa production sur réservation, avant même la mise en bouteille.

En 1998, ces deux Parisiens décident de s'installer à Asquins, une commune de 280 habitants située au pied de la colline de Vézelay, avec la volonté de faire du vin. Leur ancien métier de libraire ne les y prédisposant pas vraiment, ils ont la prudence de suivre auparavant les cours de l'école viticole de Beaune.

À partir de 2000, ils décident de se démarquer en fabriquant la moitié de leur production de manière bio, c'est-à-dire totalement naturelle. Ils n'utilisent ni désherbant, ni levure, ni enzyme. Ils nettoient leur vigne à la main et sont particulièrement attentifs aux mouvements de la lune lors de la mise en bouteille. Pour obtenir un vin clair, cette opération doit avoir lieu lorsque l'astre est en phase montante.

Pour parfaire leur originalité, ils ont choisi une bouteille à la forme inspirée des anciennes bouteilles bourguignonnes, au ventre un peu rond. Un dessin de rose trémière, symbole de Saint-Jacques-de-Compostelle, dont Asquins était une étape du pèlerinage, illustre l'étiquette. Une partie de la production des Georgelin reste cependant traditionnelle et rejoint celle de la vingtaine de vigneronnes qui ont contribué à la renaissance du vignoble vézélien.

Aux XIV^e et XV^e siècles, les

ducs de Bourgogne possédaient sur les hauts d'Asquins un clos, sur lequel ils produisaient un vin qui avait, dit-on, bonne réputation. La qualité de la terre et le climat étaient favorables.

Les guerres de religion d'abord puis, plus tard, le phylloxera et l'installation du chemin de fer, qui permettait l'approvisionnement de Paris en vins du sud, ont fait disparaître ce petit vignoble, dont il ne restait guère que de quoi alimenter la consommation locale.

En 1975, quelques vigneronnes se mettent en tête de le relancer. Des quatre vignes témoins — pinot noir, chardonnay, melon et auxerrois —, ils décident d'exploiter les trois premières. La centaine d'hectares ainsi cultivés, qui produisent environ 500 000 bouteilles par an, essentiellement de vin blanc, reçoit, en 1997, le label d'appellation d'origine contrôlée (AOC) bourgogne vézelay. Cette distinction, attribuée par l'Institut national des appellations d'origine (INAO), reconnaît les qualités intrinsèques d'un produit identifié par son terroir et ses conditions de culture et d'élaboration.

Une partie de la production, réalisée sur une cinquantaine d'hectares détenus par 14 vigneronnes, est commercialisée par la cave coopérative Henry de Vézelay; le reste est géré par six vigneronnes indépendantes.

La promotion est assurée par le Syndicat des vigneronnes du Vézelay et la Confrérie des quatre co-teaux, qui réunit les vigneronnes des communes de Tharoseau, Saint-Père, Asquins et Vézelay, sur les territoires desquels sont plantés ces vignobles encore jeunes et dont les producteurs sont persuadés qu'ils se bonifieront avec le vieillissement des céps.

Rencontres

ANNONCEZ-VOUS GRATUITEMENT...

Placez gratuitement votre annonce dans la rubrique « Rencontres » en composant le (514) 985-2507. Enregistrez votre annonce avant le lundi 9 heures pour une parution le vendredi suivant. Une seule boîte vocale par personne.

RÉPONDEZ AUX ANNONCES

Option 1: Par le 1 900 451-6528. C'est tellement simple et rapide!

1. Sélectionnez les annonces qui vous intéressent et notez leur numéro de boîte vocale. 2. Composez le 1 900 451-6528. 3. Suivez les instructions afin de laisser votre message.

Option 2: Avec votre bloc de temps par le (514) 985-2507. C'est toujours facile et économique!

1. Sélectionnez les annonces qui vous intéressent et notez leur numéro de boîte vocale. 2. Composez le (514) 985-2507. 3. Suivez les instructions afin de laisser votre message.

Nos TRUCS et ASTUCES N'oubliez pas que votre message est le chef de vos rencontres. Préparez-le en conséquence. Nous vous recommandons de suivre notre petit guide: donnez une description de vous-même, de vos attentes, de vos intérêts et de vos passions. Surtout, laissez votre numéro de téléphone.

RÉCUPÉREZ VOS MESSAGES

Étape 1: 1. Composez le (514) 985-2507. 2. Entrez votre numéro de boîte vocale et votre code de sécurité. 3. Prenez alors connaissance du nombre de messages reçus.

Étape 2: RÉCUPÉREZ... 1 900 451-6528

1. Composez le 1 900 451-6528. 2. Sélectionnez l'option 2. 3. Suivez les instructions pour récupérer vos messages.

Avec votre bloc de temps

1. Composez le (514) 985-2507 2. Dans le menu principal, sélectionnez l'option 2. 3. Suivez les instructions pour récupérer vos messages.

OBTENEZ VOTRE BLOC DE TEMPS... ÉCONOMISEZ 33 %

Économisez jusqu'à 33 % en composant le (514) 985-2507. Au menu principal, faites le 0 et demandez votre Bloc de Temps à 0 et de nos agents. Notre service à la clientèle est ouvert tous les jours de 9h à 19h.

15 min pour 30\$ taxes incluses 30 min pour 55\$ taxes incluses 60 min pour 100\$ taxes incluses

NOTEZ BIEN Par le 1 900 451-6528, des frais de 2,189 la minute (+ taxes) sont facturés à votre compte de téléphone. Par le (514) 985-2507, les minutes sont débitées de votre boîte vocale où se trouve votre bloc de temps. Le temps d'utilisation est arrondi à la minute supérieure. Service offert 24h/24, 7 jours sur 7. Sur un seul et même appel facturable, vous pouvez répondre à plusieurs annonces et/ou récupérer vos messages. Vous devez être âgé de 18 ou plus. Téléphone à tonalité « touch tone » requis.

Femme cherche Homme

EXPLORONS LA CARTE DU TENDRE Belle femme de 59 ans, 5'9", mince, cherche compagnon pour écouter le souffle du vent dans les bois, accueillir Mozart et sensible à la prose comme à la poésie. 10058

MARIE, PROFESSIONNELLE UNIVERSITAIRE 38 ans, jolies, sportive, aime la vie à la ville, nature, aime rencontrer complément masculin, beau bonhomme, sportif, qui aimerait retomber en amour. 5086

JOLIE PROFESSIONNELLE Jeune 40aine, 5'6", poids prop, aime plein air, randonnées en montagne, vélo, cherche compagnon, ami ou plus, pour activités sportives. 10043

BELLE ET BIEN PROPORTIONNÉE 36 ans, 5'8", 125 lb, chev bruns, recherche H entre 35-45 ans, aimant les plaisirs, la joie de vivre et la vie sous toutes ses coutures. 10036

HÉLÈNE, AUTONOME ET ROMANTIQUE Laval, 42 ans, 5'7", 130 lb, fum, sans enfants, aime rire, vélo, marche, cherche un compagnon franc et honnête, ayant un bon sens de l'humour et une bonne communication. 5597

PROFESSIONNELLE DANS LA 40AINE Sans enfants, aime la nature, plein air, activités culturelles, désire rencontrer un homme sensible et équilibré, pour développer une complicité. 5720

UNIVERSITAIRE HUMBLE ET AUTHENTIQUE Denise, 54 ans, 5'5", poids santé, chevi et ys bruns, mince, taquine, conservatrice, réservée, rigoureuse, cherche H chaleureux, actif, transparent, pour relation à long terme. 10069

MINCE, SENSUELLE ET PASSIONNÉE Fin 40aine, cherche H début 50aine, ayant soit d'idéal, avec qui partager plaisirs de la table sous un air de Carla Bruni et s'offrir des escapades en Toscane. 10032

SOURIAnte, ESPIÈGLE ET JOLIE 35 ans, professionnelle avec un enfant, désire rencontrer un homme de 45 ans et moins, pour partager le quotidien, des choses paisibles et des nuits chaudes. 10010

CHARMANTE INTELLO Jolie universitaire sans enfant, 50 ans, 5'4", 125 lb, brune, dégage, côté artiste, beaucoup voyagé et cheminé, affectionne yoga, baladi, tango, ski de fond et vélo. 5557

SENSIBLE ET ROMANTIQUE De Sherbrooke, début 60aine, 5'5", 155 lb, n-fum, cherche H n-fum, masculin, au coeur tendre, pour affection et tendresse. 5504

ESPIÈGLE ET ATHLÉTIQUE Fernande 36 ans, 1m70, universitaire sans enfants, cherche H de race blanche 35-45 ans, athlétique, esprit vif, distingué, pour relation sérieuse. 10041

EXTRAORDINAIRE ORDINAIRE 50 ans, 5'4", 130 lb, jolies blonde aux yeux bleus, cherche H de 5'10" et plus, authentique et n-fum, prêt à s'engager dans une relation drôlement sérieuse. 10009

JOLIE BRUNE DOUCE ET ESPIÈGLE Mi 40aine, n-fum, a des voyages plein la tête, aime les défis, cherche compagnon pour plein air, canot camping et sorties culturelles. 10088

L'INCONNU D'UN RENDEZ-VOUS Jeune veuve bien aimée, coquette qu'on dit jolie, aime nature, art, musique, désire rencontrer jeune compagnon de route vivant sa 40aine heureuse. 5659

AFFECTUEUSE, TENDRE ET ATTENTIONNÉE Camely, antillaise de 39 ans, 5'9", 120 lb, cherche H distingué, sincère, croyant à l'amour. 10023

AUTHENTIQUE, JOYEUSE ET PROFESSIONNELLE 30 ans, 1m72, 60 kilos, aime les voyages, vélo, plein air, cherche H sportif, entre 28-38 ans, grand et n-fum, ouvert, pour relation sérieuse et amoureuse. 5721

FILLE VRAIE CHERCHE GARS VRAI 47 ans, 5'6", mince, allure jeune et agréable, sans enfants, rieuse, sérieuse, sympathique, authentique, cherche H 43-53 ans, intègre, drôle, cultivé, pour vraie rencontre. 10051

PROFESSIONNELLE DU MONDE CULTUREL 47 ans, 5'7", plutôt ronde, jeune de coeur, de corps et d'esprit, aimerait rencontrer H n-fum, plutôt intello, qui aimerait développer belle complicité. 5271

SPORTIVE ET DYNAMIQUE Jeune retraitée professionnelle de 59 ans, n-fum, pratique le vélo, golf, tennis, cherche H cultivé et sportif, pour une belle relation à long terme. 10020

PROFESSIONNELLE SEMI-RETRAITÉE Poids santé, aime sports, activités culturelles, voyages, cherche H 50aine, n-fum, capable d'aimer, pour relation enrichissante et amoureuse. 10046

BELLE ET MINCE Mais qui n'a plus 20 ans depuis longtemps comme chante Reggiani, cherche gentilhomme 55-65 ans, pour ajouter du piquant sur les sentiers connus, ornés de rires, de mélodies, paroles et silences. 5714

JEUNE ET JOLIE PROFESSIONNELLE RETRAITÉE Début 60aine, 5'6", 120 lb, en forme, intelligente et cultivée, aime arts, lettres, voyages d'exploration, camping, cherche compagnon de voyages et de vie. 10060

DE QUÉBEC Magnifique chevelure blonde, ys gris-bleu, jolies sourires dans de jolies lèvres, hautement scolarisée, recherche H ayant passé la 50aine, attentif, avec harmonie, pour relation amicale ou à long terme. 5648

RIEUSE ET ATTRAYANTE 50aine, intéressés pour les questions sociales et politiques, auditrice de la radio de Radio-Canada, aime Bergman, Flaubert, le Gréco et d'autres, désire rencontrer un homme. 10051

Y A T-IL UNE PLACE DANS VOTRE BULLE? De folie douce, de réverie, de sourire tendre, de silence. L'auteur: 55 ans, blond, 5'10", 170 lb, sympa, curieux et sensible. 10005

ATTENTIONNÉ ET UN PEU BOHÈME De formation universitaire, créatif, goûts éclectiques, fait du théâtre et de la musique en amateur, cherche compagnie dans la jeune 40aine et moins. 5695

CHERCHER GRANDE CAPACITÉ D'AIMER Bel homme, 61", 40aine, costaud, chev blonds, ys bleus, a 2 enfants, aime vélo, ski, voile et activités culturelles, cherche gentille compagne poids prop, prête à s'investir. 10052

CHARMANT ET HEUREUX Jacques, 49 ans, 5'11", mince, apparence agréable, aime randonnées, vélo, nature, activités culturelles, ciné, lecture, cherche jolie compagne agréable et intelligente. 10049

PASSIONNÉ DE PLANCHE À NEIGE ET DE GOLF Professionnel 38 ans, 5'11", 165 lb, chev châtain-blond, ys bleus, de belle app, aime sorties culturelles, lecture, discussions, cherche jeune complice mince et sportive. 10050

ÉQUILIBRÉ ET OUVERT D'ESPRIT 37 ans, paraît plus jeune, 6', 150 lb, sens de l'humour, curieux et intéressé, sensible et affectueux, aime la lecture, cherche F fin 20aine-mi 30aine, n-fum, pour relation basée sur la simplicité. 5657

PLUTÔT BEAU, BON, IRRÉSISTIBLE ET CHALEUREUX 56 ans, de personnalité raffinée, 5'8", actuel, très scolarisé, fier, volontaire et entêté, totalement masculin, cherche vedette 41-51 ans, saine de corps, de tête et de coeur. 5565

LIBRE, DISTINGUÉ ET DE CLASSE 54 ans, 6', mince, n-fum, polyvalent, aime humour, voyages, voile, arts, cherche jolie F mince 40-49 ans, 5'5" et plus, pour relation stable et sérieuse. 10054

PASSIONNÉ DE CHANSON Traducteur professionnel, 57 ans, 5'9", 180 lb, app agréable, n-fum, célibataire sans enfants, cherche universitaire mince, cultivée, pour relation épanouissante. 5220

DISTINCTION, TENDRESSE, SÉDUCTION Universitaire, 50 ans, 5'10", 160 lb, mince et sportif de belle app, se sent jeune, un peu rêveur et artiste, aime le plein air, vélo, cherche charmante compagne. 5626

AUTHENTIQUE ET ENTHOUSIASTE 43 ans, 5'9", 150 lb, professionnel, humain, généreux, fumeur mais en forme, cherche F pour partager la chimie des tendresses et des horizons nouveaux. 10059

PROFESSIONNEL CÉLIBATAIRE 37 ans, 5'11", 205 lb, autonome, équilibré, sens de l'humour, cherche F 28-36 ans, pour relation basée sur le respect et la complicité. 5521

PASSIONNÉ DE MUSIQUE Marc, 39 ans, 5'11", 155 lb, aime faire de la route, super bouffe, cherche mee entre 26-36 ans, capable de s'amuser en dehors des circuits pais. 5734

JOLIE ET GRANDE TRAVESTIE Début 40aine, féminine, distinguée, beaucoup de classe, aimerait rencontrer monsieur de 50 ans et plus, distingué, pour sorties et possiblement une relation. 5687

VÉRONIQUE DE LONGUEUIL Travaille à temps partiel, s'entraîne pour le triathlon, adore la musique, le plein air, cherche une femme aimant la vie et étant prête à s'engager sérieusement. 5690

PEINTRE AMATEUR EN EXCELLENTE SANTÉ Homme de 63 ans, cultivé, sens de l'humour, cherche une femme pour jouer de la nature et du plein air dans un but amical. 5703

Rencontres

WEEK-END RESTOS

Les nappes du mois

Qu'elles soient de récentes découvertes ou des repaires revisités, voici certaines des bonnes tables de la capitale, tout budget et tout arrondissement confondus, du petit boui-boui sympathique au grand rendez-vous gastronomique.

YUZU
438, rue de l'Église
☎ (418) 521-7253
Dans le décor contemporain le plus réussi de Québec, ce restaurant de sushis et de cuisine contemporaine inventive et savoureuse s'impose comme un des hauts lieux de la gastronomie régionale. Les sushis, en particulier, se distinguent par leurs variations originales et parfois surprenantes — makis au foie gras, saumon aux figues fraîches, etc.

LE CAFÉ DE LA VIE
600, rue Bouvier
☎ (418) 624-1783
Un îlot de santé, de saveurs et de détente, au milieu de l'horreur urbaine des environs de la rue Bouvier et de l'autoroute de la Capitale. Dans un coin du magasin La Vie Sportive, on vous sert une excellente cuisine asiatique, des paninis réussis et des boissons santé (ou même des bières importées) ainsi qu'un beau choix de desserts. Un peu plus cher, mais plus que du fast-food.

AUX GRAINS D'SEL
973, rue Myrand
☎ (418) 681-0188
Abordable et sympathique, ce petit bistro inventif sert une cuisine bien mitonnée à petit prix. Le décor est chaleureux et le service attentif. Le poulet à Ouellet, la spécialité de la maison, aux poires et à la crème, vaut à lui seul le détour.

LA BASTILLE - CHEZ BAHUAUD
47, Sainte-Geneviève
☎ (418) 692-2544
En saison estivale, la terrasse de ce restaurant installé rue Sainte-Geneviève (une rue au nord de la rue Saint-Louis), est un havre de paix et de verdure. Le brouhaha de conversations heureuses y accompagne une cuisine à dominante française qui ne se prend pas la tête et peut même se limiter à un sandwich accompagné de frites.

Le retour de l'indien

Rémy Charest



Les Saveurs de l'Inde ont récemment fait leur apparition au coin des rues Saint-Michel et Maguire.

C'est tout de même beau, cette vie moderne des grands ensembles urbains qui nous permet d'hésiter entre l'Europe, la Californie, le Maghreb et l'Inde en l'espace de trois coins de rue. Par exemple, cette semaine, ma douce moitié et moi nous sommes dirigés vers la rue Maguire en penchant vers le Maghreb. Le Maghreb (version Rameau d'olivier, avec sa sympathique terrasse) était en vacances pour la semaine; on s'est donc tourné vers les Saveurs de l'Inde, qui ont récemment fait leur apparition au coin des rues Saint-Michel et de ladite rue Maguire.

Bonne nouvelle que cette apparition des Saveurs de l'Inde à la suite de la disparition du vétéran Nu-Pur, dont les propriétaires se concentrent maintenant sur leur établissement de la rue Cartier, le Garam Massala. La place de la gastronomie indienne dans la capitale nationale s'en trouve un tant soit peu rétablie: deux restaurants pour une ville de 500 000 habitants, ce n'est pas exactement une saturation du marché.

Nous étions donc bien contents de voir de quel bois se chauffait ce nouveau tandoor en une soirée où la chaleur humide plantait assez bien le décor pour un repas indien sur la terrasse divisée entre un petit balcon et une rangée de tables cachées derrière une grande clôture de bois. Après avoir fait le tour de la carte avec ses quelques menus complets joliment nommés et sa sélection de plats répondant aux canons de la cuisine indienne, nous avons décidé de commencer simplement par des bhajis d'oignons et des samosas aux légumes. Et puis, tiens, histoire d'être gourmands, un bhaji d'aubergines aussi. (Remarquez là-dessus que le sympathique garçon à qui je demandais s'il était possible d'avoir une demi-portion comme entrée m'a dit oui, puis a apporté la pleine portion — ses efforts en français sont plus que louables mais la précision n'y est pas encore parfaitement).

Des papadums, ces grandes galettes minces de lentilles, servies avec un petit chutney de carottes, sont apparues en extra pour nous faire patienter jusqu'aux entrées. Croquantes à souhait, elles ont disparu en deux temps, trois mouvements, avant l'arrivée des premiers petits plats. Les samosas étaient doux et agréables, les bhajis d'oignons, petites boules frites d'oignons en pâte regorgeant de cumin, de cardamome et de curcuma, étaient pour leur part très savoureux mais un peu plus lourds que de coutume. Le bhaji d'aubergines, petite ratatouille frite dans l'huile avec poivrons, tomates, coriandre, oignons et autres épices, était pour sa part un

véritable délice. En fin de compte, je n'ai pas regretté d'avoir eu la portion complète (de toute manière, à 7,50 \$ le plat, ce n'était pas une dépense éhontée).

Pour les plats, après une valse-hésitation coutumière pour savoir si on prenait le bœuf, le poulet, l'agneau ou les crevettes avec telle ou telle sauce, nous avons opté pour le poulet au beurre, le curry d'agneau et le bœuf d'hsak, accompagné de riz palao bicolore (blanc sert d'orange) et de nan, ce délicieux pain au levain cuit contre les parois du four tandoor.

Le poulet au beurre était un exemple de tendreté et la saveur de la sauce légèrement crémeuse, au beurre clarifié, était veloutée à souhait. Le curry d'agneau, classique du genre, était très savoureux mais pas piquant, avec son accompagnement de légumes, tandis que le bœuf d'hsak — un plat de style perse qui demeure un de mes préférés dans toutes les variations que j'ai goûtées d'un restaurant à l'autre — voyait les morceaux de bœuf enrobés d'une

sauce aux lentilles fortement relevées, créant dans la bouche une magnifique impression de chaleur et de plénitude savoureuse. Le tout s'arrosait diablement bien d'une bière anglaise, qui convient nettement mieux à cette cuisine, à mon avis, que les vins par ailleurs assez bien sélectionnés dans la courte carte de la maison.

Le menu comporte quelques desserts, mais je dois avouer m'être très rarement rendu à cette étape très optionnelle du repas en mangeant indien.

En fin de parcours est apparu un constat qui n'enlève rien aux mérites des restaurants indiens eux-mêmes. Il est étonnant de voir que, vingt bonnes années après qu'elle eut fait son apparition à Québec, la cuisine indienne en est encore à démontrer ses éléments essentiels, à expliquer le tandoor, à se limiter à une poignée de variations assez standard sur les menus. On souhaiterait bien que la curiosité gustative des Québécois les ouvre davantage à cet assortiment exceptionnel et

Il est étonnant de voir que, vingt ans après qu'elle eut fait son apparition à Québec, la cuisine indienne en est encore à démontrer ses éléments essentiels

unique de saveurs et de textures qui vous explose dans la bouche sans jamais brûler bêtement la langue et qu'elle permette aux cartes d'arborez des spécialités un peu plus exotiques, des variations un peu plus larges sur les thèmes du poulet au beurre, des plats de style korma, d'hsak ou madras.

M'enfin, d'ici là, on ne peut qu'inviter les dîneurs à venir goûter les plats bien exécutés des Saveurs de l'Inde. Une seule chose, je ne peux pas vous dire grand chose sur l'allure de la salle à manger. En effet, bien installé sur la terrasse, dans la moiteur du soir, je ne suis même pas entré à l'intérieur. De retour à la maison, j'ai donc demandé à ma douce moitié de quoi le décor y avait l'air. «Sobre», m'a-t-elle simplement résumé. Il faudra que j'y retourne voir, mais ça me semble correspondre à la carte et au reste: l'essentiel est là, sans extra.

AUX SAVEURS DE L'INDE
1980, rue Saint-Michel (angle Maguire)
☎ (418) 683-0006

Un repas copieux pour deux personnes vous coûtera une cinquantaine de dollars avant vin, taxes et service.

Pour annoncer: Micheline Ruelland (514) 985-3322
mruelland@ledevoir.com

Rendez-vous gourmands

LES CUISINES L'ENTRÉ-MICHE PATISSIER

LES CUISINES L'ENTRÉ-MICHE RESTAURATEUR

«L'Entré-Miche est sans aucun doute ce qui se fait de mieux en matière de bistrot dans ce coin de la ville. Pour être honnête, on peut élargir le périmètre et prendre l'île de Montréal...»
J.-P. Tasset, mars 2003

lundi au vendredi 11h30 à 14h30 jeudi au samedi 17h30 à 22h
521-0036 2275, RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL www.entre-miche.com

MAURICIE

RESTAURANT LE Candélabre Lauréat régional gastronomie 2002 PRIX

L'audace des parfums, la chaleur de la Maison

700, rue Principale, St-Léon-le-Grand
1.877.228.1916
www.restaurantcandelabre.qc.ca

Gastronomie et forfait évasion

Culture et télé pour ne rien manquer

L'AGENDA chaque samedi

MOTS FLÉCHÉS

SORTILÈGE	ESTOMPÉE	HABILITÉ	CONTREVENT	SANS AILES	ATTESTER
MAUVAIS COUPS	TIRER APRES SOI	EMPLOIE	FANAL		D'UN AULIAIRE
VERRE LIMPIDE			MASSE DE NEIGE	PAS RÉVÉLÉS	
DRAPE LES EPAULES			NO	TRIOMPHES	
					LE GRATIN
CRI DE DOULEUR		FAIRE VENIR À SOI			
RIVALE		PIS		CACHÉ	
DOUBLE RÉGLE	ESCALE			IRIDIUM	
CIRE	ALLIANCE			CANONISÉE	
				VIEILLE ARMÉE	ÉCHASSIER
				DÉRISoire	
GRENIERS	NÉGATION	ESQUIVER			
	PRÉFIXE	DIRECTION			
			PARCELLE DE TERRE		INFINITIF
CRÉATION DE MOTS			COMBATTANT		
AMORPHE					TROISIÈME PERSONNE
		INTÉGRÉ			

CITATION SECRÈTE

PAUL AUSTER

E	E	E	C	H	E	S	E	N	A	L	S	I	N
L	N	R	A	P	A	V	D	E	L	E	N	A	
C	H	E	I	T	I								

Placez les lettres de chaque colonne de façon à reconstituer la citation. Les cases noires séparent les mots.

Michel Hannequart LES MORDUS 4

Grilles des Mordus, Thématiques, Blanches, Mini-supergrilles, Mots fléchés, Mots-bulles, Puzzles croisés, Anagrammes...

PLUS DE 400 JEUX DE LETTRES POUR VOTRE ÉTÉ!

EN LIBRAIRIE • 246 PAGES

Vous trouverez les solutions dans les petites annonces.

WEEK-END NATURE

Projet hydroélectrique Champigny

Et si on avait harnaché la Jacques-Cartier?



Louis-Gilles Francoeur

La semaine dernière, en camping dans le parc de la Jacques-Cartier, m'est venue au sommet du sentier des Loups l'idée de revoir le dossier du projet Champigny d'Hydro-Québec, qui projetait en 1973 de tirer entre 1000 et 10 000 MW de cette rivière sauvage, encastrée dans des gorges parmi les plus belles du Québec, à 30 minutes de la Vieille Capitale. Déjà, l'essentiel de la rivière coulait dans un parc provincial, ce qui ne troublait pas plus la société d'État qu'aujourd'hui alors qu'elle projette la construction d'un autre réservoir sur la Pikauba, dans le nord du même territoire, soit l'actuelle réserve faunique des Laurentides. Hydro-Québec affirmait en 1973 que les profits du projet Champigny permettraient de financer des équipements collectifs pour mettre en valeur les tronçons intacts de la Jacques-Cartier pour rendre ses falaises époustouflantes accessibles au plus grand nombre. Elles le sont pourtant aujourd'hui sans les barrages et les réservoirs artificiels. Une merveille qu'on devrait revoir chaque année pour se rappeler à quel point est essentiel intérieurement le contact avec la beauté et avec la grandeur de notre planète.

C'est par centaines que les campeurs, randonneurs et canoteurs ont profité tout l'été de ce lieu magique épargné du projet Champigny, dont la mise au rancart devait plonger le Québec dans une pénurie d'électricité dès 1978... Avez-vous entendu parler de la grande noirceur de 1978, qu'on annonçait dans les mêmes termes que la pénurie de 2006 si le Québec ne fonce pas vers le thermique?

Dans les archives du Devoir sur le projet Champigny, un complexe qui aurait pu produire près de 10 000 MW dans une province qui en produisait alors moins de 20 000 et qui venait de lancer la Baie-James, j'ai retrouvé une prise de position d'éminents biologistes de l'époque, dont Pierre Dansereau. Celle-ci permet de mesurer à quel point certains discours d'aujourd'hui sont de vieux 33-tours éculés dont arrivent à se repaître des médias sans mémoire. Après s'en être pris au déficit appréhendé d'électricité pour 1978, les biologistes s'en prenaient à la «consultation publique» en forme de vente sous pression du projet «alors que l'on se garde bien de mentionner que la décision de procéder au dit aménagement a été irrévocablement prise bien avant que l'on ne décide d'engager quelques malheureux dollars dans la recherche écologique».

Et les biologistes ajoutaient: «Si nous en venions vraiment à accuser un petit déficit en énergie aux

heures de pointe à partir de 1978, ne serait-ce pas une bonne occasion pour instaurer dès maintenant des politiques et des habitudes d'économie de l'énergie, que notre civilisation gaspille sans compter? Ne serait-ce pas aussi une bonne occasion pour l'Hydro-Québec [sic] de cesser d'encourager par sa publicité au gaspillage alors que pointe à l'horizon une crise mondiale de l'énergie?» (Le Devoir, 6 juin 1973). C'est à se demander à quoi ont servi 30 ans de débats environnementaux!

Certes, aujourd'hui, la décision d'aller de l'avant avec un projet hydroélectrique est soumise à un processus préalable d'évaluation environnementale, mais peut-on affirmer qu'un gouvernement qui a autorisé les études de faisabilité d'un projet et qui en empochera les dividendes à titre d'actionnaire peut statuer ultimement sur sa pertinence sans tordre la définition la plus élémentaire de l'intérêt public... à long terme? Le processus d'audiences publiques au Québec est gravement vicié depuis ses débuts lorsque le promoteur est le gouvernement qui tranchera sur son sort au bout du compte: dans ces cas, et dans ces cas uniquement pour éviter la judiciarisation globale du processus, les verdicts du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) devraient être exécutoires, comme ceux des public utility boards américains.

Par exemple, une commission du BAPE a recommandé à Québec de rejeter le projet de détournement des eaux de la rivière Manouane, un affluent de la Péribonka au lac-Saint-Jean, au profit des turbines de Bersimis, sur la Côte-Nord. Québec a néanmoins autorisé ce projet fort rentable, détruisant irrémédiablement un parcours canotable facile et enchanteur, comme celui qui fait aujourd'hui le succès du parc de la Jacques-Cartier. Québec a

commodément oublié dans cette affaire que la Manouane avait déjà en partie été détournée dans sa section supérieure vers d'autres turbines. Elle avait fait sa part, si on peut dire. Aller plus loin équivalait à la détruire, à la dénaturer comme écosystème naturel. On remplacera ses eaux vives par de petits lacs artificiels. Cette rivière a été sacrifiée sans égard au principe de base du développement durable, qui exige de maintenir l'intégrité d'un écosystème au profit des générations futures. A quoi bon parler depuis des décennies d'impacts cumulatifs dans les évaluations environnementales si c'est pour évaluer cette dimension dès que se présente un cas précis où la limite du développement est atteinte? On disait en 1973 comme aujourd'hui qu'on respecterait toutes les «normes» environnementales. Facile à dire quand il n'y en a pas en matière d'aménagement hydraulique (où sont définis les seuils d'artificialisation des cours d'eau?) ou lorsqu'elles justifient leur dénaturation par de pseudo-standards comme celui en vigueur sur les débits réservés.

Certains ont osé affirmer dans ce débat que trop peu de canoteurs fréquentent des rivières aussi éloignées que la Manouane pour qu'on s'empêche d'en détourner l'eau. A ce compte, on aurait justifié en 1973 le harnachement de la Jacques-Cartier, dont l'intense fréquentation fait aujourd'hui la preuve qu'elle est le résultat d'une mise en valeur cohérente. C'est par centaines — et non pas par dizaines! — que les canoteurs descendent chaque jour la majestueuse Jacques-Cartier parce qu'on a rendu son accès facile. On peut même y louer un canot dernier cri sur place. Voilà une activité récréative non motorisée dans la pratique à un prix, comme toute solution vraiment environnementale, fut-elle en mégawatts ou en kilowatts. Pourquoi n'accepterions-nous pas de payer collectivement ce prix alors qu'on paye souvent un prix plus élevé à long terme avec les séquelles moins apparentes du loisir motorisé ou des projets destructeurs d'écosystèmes exceptionnels?

De nombreux saumons

Les retours de saumons dans les rivières de l'est du Canada, Québec compris, semblent plus nombreux cet été qu'au cours des dernières années. Pour la Fédération du saumon atlantique, c'est sans doute le résultat de l'entente conclue avec le Groenland ainsi que des nouvelles politiques de «grâce» ou de remise à l'eau des saumons capturés par les pêcheurs sportifs, de plus en plus nombreux à adopter

cette pratique conservacionniste. L'entente quinquennale conclue avec le Groenland prévoit l'interdiction de la pêche commerciale au large des côtes ouest de cette île danoise, où se retrouvent nos gros saumons. Ces deux politiques permettront aux saumons géniteurs de revenir plus nombreux à deux ou trois reprises, voire davantage, dans leurs rivières pour s'y reproduire, augmentant sensiblement le taux de régénération des cheptels locaux. Sur la Grande Caspédie, jusqu'à 40 % des prises étaient des «dibermarins» cet été, c'est-à-dire des saumons qui venaient se reproduire pour la deuxième fois! Dans la petite rivière Saint-Jean, au Saguenay, on a capturé un poisson de 20 livres dimanche dernier! L'arrêt des interceptions de saumons canadiens au large des côtes du Groenland démontre en réalité que les pêcheurs de cette région étaient peut-être en train de tuer le poisson aux œufs d'or.

Armes à feu

Même si la date limite du 1^{er} juillet, fixée pour l'enregistrement des armes à feu, est passée, la Fédération québécoise de la faune rappelle qu'il est toujours possible de les enregistrer sans subir de pénalité. On estime qu'il reste 1,4 million d'armes non enregistrées au Canada. Mais mieux vaut faire vite car les armes non enregistrées peuvent être saisies et attirer à leurs propriétaires des accusations criminelles si les policiers le jugent à propos. La FQF, qui estime toujours inutile et vexatoire cet enregistrement obligatoire, n'en recommande pas moins à tous de s'y plier en raison de la gravité des conséquences et de l'arbitraire policier auquel on s'expose.

Par ailleurs, les chasseurs qui pensent se diriger vers les États-Unis cet automne doivent remplir le formulaire ATF Form 6, Part 1, y joindre une photocopie de leur permis de chasse acheté au préalable et envoyer le tout à l'adresse suivante: Director, Bureau of Alcohol, Tobacco and Firearms, Washington DC, 20226. Renseignements: (202) 927-8302. Sinon, retour à la maison assuré. Pourquoi, afin de forcer l'arrêt de ces tracasseries, ne pas éviter pour un temps la paranoïa américaine et s'en tenir à nos giboyeux territoires québécois?

■ Activités: c'est en fin de semaine qu'a lieu le festival d'eau vive de la Haute-Gatineau, à Maniwaki. Canoë, kayak et rafting au menu pour les pros et les amateurs désireux de s'initier à des descentes guidées. Le plus important rassemblement du genre en Amérique, affirment les organisateurs.

WEEK-END SPORTS

Dodgers 2, Expos 1

Les Expos perdent un second match

RICHARD MILO
PRESSE CANADIENNE

Los Angeles — Après l'amère défaite de la veille, Zach Day a offert exactement ce que le docteur avait prescrit: une solide performance.

Day a été parfait lors des quatre premières manches mais l'attaque a manqué d'opportunisme et les Expos se sont inclinés 2-1 contre les Dodgers de Los Angeles devant 33 319 personnes, hier. Ils ont subi une deuxième défaite de suite pour perdre les honneurs d'une septième série d'affilée à l'étranger.

Day (7-5) n'a concédé que deux points et cinq coups sûrs en sept manches et deux tiers. Il a été remplacé à la huitième quand Cesar Izturis, qui avait produit le premier point des Dodgers à la suite d'un double, a frappé son deuxième double d'un point.

Du premier but, Dave Roberts a contourné les sentiers. Il y a eu un jeu au marbre mais le receveur Brian Schneider n'a pu retenir la balle dans son gant à la suite de la glissade de Roberts.

Eric Gagné a ensuite enregistré son 42^e sauvetage en autant d'occasions cette saison. Il a donné un but sur balles à Brad Wilkerson, le premier frappeur de la manche, puis il a obtenu des retraits au bâton contre Henry Mateo et Schneider. Ron Calloway a frappé un petit ballon qui a été capté à l'entre-champ

gauche pour le dernier retrait.

Les Expos n'ont inscrit qu'un point lors des cinq premières manches même s'ils ont réussi neuf coups sûrs contre Odalis Perez (10-9). Et ce fut à la suite d'un long circuit de Vladimir Guerrero, son deuxième en autant de jours.

Guerrero a réussi son 17^e circuit de la saison, son 226^e en carrière, ce qui lui a permis de devancer André Dawson, qui était le meneur dans l'histoire de l'équipe.

Ne faisant pas les choses à moitié, Guerrero a canonné la balle à 454 pieds du marbre. Il y avait deux retraits quand il s'est élançé sur le premier tir de Perez. La balle était frappée avec tellement de force que le voltigeur de gauche Jolbert Cabrera, le frère d'Orlando, n'a pas bougé.

Day a retiré les 12 premiers frappeurs à lui faire face et il a alloué son premier coup sûr du match à la cinquième, un simple d'Adrian Beltre, le premier frappeur. Puis il a concédé un point à la suite de deux coups sûrs, à la sixième.

Perez a aidé sa cause avec un simple, puis Dave Roberts s'est commis dans un optionnel avant de voler le deuxième but. Izturis a suivi avec un double d'un point au champ droit, un coup en flèche par-dessus la tête de Guerrero.

En huit manches, Perez a alloué un point, neuf coups sûrs et aucun but sur balles. Il a remporté une quatrième victoire de suite.

Série Champ Car - Molson Indy Montréal

À la rencontre du public

ÉRIC DESROSÉRIERS
LE DEVOIR

La scène avait quelque chose de surréaliste pour quiconque ne connaît de la course automobile que la prestigieuse et froide Formule 1. Il y avait là, en plein milieu de la rue, une scène sur laquelle se trouvaient pas moins de sept pilotes, dont cinq étaient tout contents de pouvoir répondre en français à toutes les questions qu'on voulait bien leur poser.

Pour le moins malmenés ces derniers temps par la menace de disparition des épreuves de Formule 1 et de Champ Car qui se déroulent chaque année à Montréal, les amateurs de course automobile du Québec auront droit à un moment de répit et de plaisir ce week-end avec la tenue de la seconde édition du Molson Indy Montréal sur le circuit Gilles-Villeneuve de l'Île Notre-Dame.

À partir d'aujourd'hui, ils pourront entre autres voir courir les pilotes québécois Patrick Carpentier et Alexandre Tagliani, respectivement quatrième et neuvième au championnat des pilotes après 12 courses d'une saison qui en compte 18. Ils verront aussi à l'œuvre le Canadien Paul Tracy, coéquipier de Patrick Carpentier dans l'écurie Player's-Forsythe et actuellement meneur dans la course au titre.

Ils bénéficieront également d'un degré d'accessibilité inimaginable en Formule 1, où même les plus privilégiés arrivent rarement à entrevoir plus que quelques instants les pilotes et les voitures.

Cela a commencé hier avec la conférence de presse organisée au coin des rues Ontario et Saint-Denis.

«C'est toujours un peu plus de travail et plus stressant de venir courir à Montréal parce qu'on essaie de répondre aux demandes de tout le monde et qu'il n'y a que 24 heures dans une journée», a expli-



JACQUES NADEAU/LE DEVOIR

Fidèles à une certaine tradition, des beautés sur quatre roues et sur deux pattes étaient présentes hier à la conférence de presse donnée en pleine rue par les pilotes de la série Champ Car, dont Alexandre Tagliani et Sébastien Bourdais.

qué Alexandre Tagliani, pilote de la nouvelle écurie Rocketsports, devant la petite foule réunie en plein soleil. «Mais une fois en piste, ça devient une course comme les autres.»

«Je préfère avoir ce contact avec le public. Ça nous permet au moins de partager quelque chose avec lui», a confié plus tard en entrevue la nouvelle étoile montante de la série, le Français Sébastien Bourdais, de l'écurie Newman-Haas. Quant à la Formule 1, il mentirait s'il prétendait ne pas rêver d'y accéder un jour. Le champion mondial en titre de Formule 3000 affirme toutefois ne pas en faire une fixation.

«Tout le monde sait que la Formule 1 est un peu folle et qu'on ne comprend pas toujours les décisions qui s'y prennent. Plusieurs pilotes très doués n'y ont jamais couru pour cette raison. De toute manière, le calibre est loin d'être faible en Champ Car et j'y ai des chances de gagner, ce qui est finalement la seule chose

qui compte pour un coureur.»

Les amateurs auront aujourd'hui une autre occasion de rencontrer de près les pilotes de la série Champ Car lors d'une séance d'autographes qui aura lieu en fin d'après-midi sur le site du circuit Gilles-Villeneuve.

Les 13 écuries en lice s'y activaient hier à débiter leurs affaires en vue de la première série d'essais et de qualifications, prévue aujourd'hui en vue de la course de dimanche. Les mécaniciens prétaient la dernière main à l'installation des ateliers mobiles aménagés sous des toits de toile tout contre les immenses camions qui, entre les courses, servent à transporter les voitures et le matériel et cernés, le week-end des courses, par les milliers d'amateurs qui profitent de l'occasion offerte par les organisateurs de la série aux spectateurs des gradins or, argent et bronze de visiter les paddocks moyennant un supplément.

Saison 2004 de Formule 1

Rien de signé pour Villeneuve

PHILIPPE REZZONICO
PRESSE CANADIENNE

BAR, Williams ou McLaren? La fin de la saison 2003 de Formule 1 approche et on ne sait toujours pas si Jacques Villeneuve sera de retour avec son actuelle écurie ou s'il aura un volant chez un compétiteur l'an prochain. Et ce n'est pas son représentant Craig Pollock qui va vendre la mèche.

«Je n'ai pas l'habitude de me servir des médias pour négocier, dit-il, imperturbable. Mais il est vrai que la fin de saison approche et qu'il ne reste plus beaucoup de temps.»

Renault a confirmé, mercredi, le retour de ses pilotes en vue de 2004. Il ne reste donc qu'une poignée d'écuries incluant BAR, Williams et McLaren qui n'ont pas annoncé leurs couleurs pour l'an prochain.

«Je peux confirmer que nous sommes présentement en négociations avec deux ou trois écuries, incluant BAR», a dit Pollock.

Ce dernier a d'ailleurs eu des nouvelles de Villeneuve durant l'entrevue. Un des adjoints de Pollock présent au Grand Prix de Hongrie lui a demandé par téléphone si le Québécois devait rencontrer la délégation québécoise qui venait d'arriver à Budapest. Pollock a acquiescé, précisant même que Villeneuve devrait demander à Norman Legault ce qu'il comptait faire avec le Grand Prix montréalais. C'est ce qu'on appelle être dans le coup.

S'il est vrai que Villeneuve a de moins en moins d'options advenant le désir de quitter le navire de BAR après des années de vaches maigres, il ne joudra pas une écurie qui ne peut pas aspirer à la victoire.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
Atlanta	81	45	643	—
Philadelphie	69	56	552	11 1/2
Floride	69	57	548	12
Montréal	66	61	520	15 1/2
New York	54	71	432	26 1/2
Section Centrale				
Houston	66	60	524	—
Chicago	65	60	520	1/2
St. Louis	65	61	516	1
Pittsburgh	58	66	468	7
Cincinnati	56	69	448	9 1/2
Milwaukee	50	75	400	15 1/2
Section Ouest				
San Francisco	75	50	600	—
Arizona	66	60	524	9 1/2
Los Angeles	65	60	520	10
Colorado	63	66	488	14
San Diego	49	78	386	27

Hier

Philadelphie à Milwaukee, 14h05
Montréal à Los Angeles, 15h10
N.Y. Mets à San Diego, 17h05
Chicago Cubs à Houston, 20h05
Pittsburgh à St. Louis, 20h10
Floride au Colorado, 21h05
Cincinnati en Arizona, 21h35
Atlanta à San Francisco, 22h15

Aujourd'hui

Pittsburgh à Milwaukee, 20h05
Cincinnati à Houston, 20h05
Philadelphie à St. Louis, 20h10
Atlanta au Colorado, 21h05
Chicago Cubs en Arizona, 22h05
Montréal à San Diego, 22h05
Floride à San Francisco, 22h05
N.Y. Mets à Los Angeles, 22h10

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est				
	G	P	Moy.	Diff.
New York	77	47	621	—
Boston	71	54	568	6 1/2
Toronto	61	64	488	16 1/2
Baltimore	57	67	460	20
Tampa Bay	51	73	411	26
Section Centrale				
Kansas City	65	59	524	—
Chicago	64	61	512	1 1/2
Minnesota	64	61	512	1 1/2
Cleveland	55	72	433	11 1/2
Detroit	31	93	250	34
Section Ouest				
Seattle	76	49	608	—
Oakland	72	53	576	4
Anaheim	60	65	480	18
Texas	59	67	468	17 1/2

Hier

Anaheim à Detroit, 19h05
Seattle à Toronto, 19h05
Tampa Bay à Baltimore, 19h05
Oakland à San Francisco, 21h05
Kansas City au Minnesota, 20h05
Texas à Chicago White Sox, 20h05

Aujourd'hui

Anaheim à Detroit, 19h05
Oakland à Toronto, 19h05
Baltimore à N.Y. Yankees, 19h05
Seattle à Boston, 19h05
Cleveland à Tampa Bay, 19h15

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Section Est						
	G	P	N	PP	PC	PTS
Montréal	8	1	0	297	193	16
Toronto	4	5	0	254	223	8
Ottawa	3	7	0	263	340	6
Hamilton	0	9	0	127	319	0
Section Ouest						
C.-B.	6	3	0	304	192	12
Saskatchewan	6	3	0	236	213	12
Edmonton	6	3	0	263	200	12
Winnipeg	6	3	0	242	258	12
Calgary	2	7	0	164	262	4
Hier						
Toronto à Montréal, 19h30						
Aujourd'hui						
Calgary à Winnipeg, 19h30						
Hamilton en C.-B., 22h30						

ASSOCIATED PRESS

New York — Pete Sampras quitte définitivement la compétition. L'ancien numéro un du tennis mondial va officialiser sa retraite lundi lors de la soirée d'ouverture des Internationaux de tennis des États-Unis.

L'Américain n'a pas joué un seul match depuis qu'il a remporté son 14^e titre majeur, un record, aux Internationaux des États-Unis en 2002, alimentant les rumeurs sur un départ à la retraite. Mais il n'avait pas encore annoncé officiellement qu'il arrêterait la compétition.

Ce sera chose faite lundi lors d'une conférence de presse qu'il tiendra avant un hommage qui lui sera rendu au stade Arthur Ashe,

ont annoncé hier les représentants du joueur dans un communiqué diffusé par courriel.

Sampras a déclaré forfait pratiquement à chaque tournoi cette saison, mais demeure classé, à la 35^e place, à l'ATP, car il n'a pas officialisé sa retraite.

Il a remporté 6-3, 6-4, 5-7, 6-4, son dernier match face à son vieux rival Andre Agassi lors de la finale des Internationaux des États-Unis le 8 septembre dernier.

Sampras avait alors décroché son cinquième titre à Flushing Meadows, devenant à 31 ans le plus vieux vainqueur du tournoi depuis 1970.

Le palmarès de Sampras inclut sept triomphes à Wimbledon et deux lors des Internationaux d'Australie.

LE DEVOIR

Sorties

Y.M.C.A., Ring My Bell, That's The Way (an-han, an-han) I Like It (an-han)... Village People, Anita Ward, KC And The Sunshine Band et d'autres encore : demain soir, ils seront tous ici, en nos murs, ces vestiges animés d'une époque révolue. Mais non oubliée. Surtout pas de Danielle Ouimet qui, contrairement à d'autres, s'en souvient.



Jean-Yves Girard

à brasser pour me faire sortir. Puis, quelqu'un, un gardien, m'a braqué sa lampe de poche en plein visage en me disant : "Toi, sors de là!"

Je survivrai

Quand je lui parle de musique, Danielle n'a qu'une chanson en tête : *I Will Survive*. « C'était incroyable ! Tout le monde dansait, chantait, les bras en l'air, c'était le free for all... Et quand, dans la chanson, Gloria Gaynor fait une pause, vers la fin, on s'arrêtait, on se regardait, essoufflés, on se disait : "Ten peux plus, ouf !, attention, ça va recommencer", et la musique reprenait, et on sortait de là trempés. C'était peut-être pour ça qu'on changeait si souvent d'endroit. Fallait prendre un peu d'air. Et le polyester, ça respire pas beaucoup ! »

Comment décrire en quelques mots les années disco ? « Une insouciance absolue... Je vais vous dire bien franchement : le viol, à l'époque, ça n'existait pas, ou plutôt, c'était très rare. Grâce à la pilule contraceptive, aux qualuludes aussi sans doute, les filles étaient tellement consentantes, libres... C'était simple : tu choisissais qui tu voulais. Tout était permis.

« Et on pensait — à tort, comme on l'a découvert au début des années 80... — que rien ne pouvait nous arriver, que tout ce que

On dira ce qu'on voudra, on peut même en faire des gorges chaudes. Mais Danielle Ouimet, c'est une date dans l'histoire, voire un monument. Quelqu'un quel que part devrait la classer, à l'abri des outrages et des pigeons, comme le porte-étendard blond d'une formidable révolution. « Elle s'est déshabillée malgré l'opprobre pour notre bien à tous. D'un coup de reins, elle a terrassé les grenouilles de bénitiers. En lançant haut sa culotte, elle nous a libérés. Merci, camarade. » Aurore, l'enfant martyre ? Les Invasions barbares ? Laissez-moi rire. Au Québec, il y a avant et après Valérie.

Justement, 35 ans après Valérie, la voici, la voilà qui fait son entrée au restaurant du Thursday's, rue Crescent. C'est Danielle qui a choisi l'endroit, lui aussi une institution qu'elle fréquente depuis toujours. Jadis, quand Montréal frétilait à moitié stone sur des rythmes haletants, le centre-ville croulait sous les boules faites en miroir. Et sous ces boules, toutes les nuits, notre premier sex-symbol s'amusait comme, dit-elle, on ne s'amuse plus.

Je me souviens

« Ah ! les années disco... », m'avait-elle murmuré la veille au téléphone, nostalgique (juste après m'avoir demandé, sceptique : « Vous avez bien dit : Le Devoir ? »). Pour me parler d'un temps qu'un jeune provincial de 15 ans ne pouvait pas connaître, j'ai pensé : pourquoi pas Danielle ? Un joli brin de fille comme elle, une dette de films aux titres coquins (*L'Initiation, La pomme, la queue et les pépins*), ça ne devait pas faire tapisserie dans les boîtes ni bricoler des cache-pots en macramé le week-end. J'avais raison.

Pour me parler d'un temps qu'un jeune provincial de 15 ans ne pouvait pas connaître, j'ai pensé : pourquoi pas Danielle ?

« A l'époque, j'habitais rue Saint-Mathieu, tout près d'ici. Je sortais cinq soirs par semaine, en groupe, avec mes amies de filles, comme c'était la coutume. » Mais avant de partir, il fallait quand même se couvrir, un moment crucial quand on était, comme elle, au parfum du dernier cri. « Mon dieu, la mode en ce temps-là, c'était quelque chose ! C'était même effrayant. Je me demande encore pourquoi on ne se faisait pas violer au coin de la rue. Je me souviens d'une robe très moulante en plastique argent, d'une autre faite avec de grosses fleurs en papier gaufré... Et les grosses lunettes, naturellement. Et les bottes, très hautes, style cuisardes, portées avec un collant noir. Comme les putes, finalement. »

Pour prouver ses dires, elle sort une enveloppe brune dans laquelle dorment de vieilles photos, bribes jaunies de son passé glamour : croquée là en action sur un tournage, surprise ici, langoureuse, allongée sur un fauteuil en vinyle blanc avec un mur métallique à la Paco Rabane en arrière-plan... Des artefacts personnels joyeusement kitsch qui, aujourd'hui, la font bien rire. Sur sa carte de mannequin à l'agence Elaine Bédard, je me suis arrêté sur ses célèbres mensurations qui, médusé et sans y penser, j'ai lu à haute voix : « 36-25-36 ». J'ai rougi, elle a rosi. C'était cuuuuuute !

Drogues, sexe et Ouimet

Il paraît que ceux qui se souviennent des années 70 ne les ont pas vraiment vécues. Danielle a une bonne mémoire, même si elle mélange parfois les années et n'est pas très douée pour les devinettes (« Qui chantait Love To Love You Baby ? OK, Danielle, un indice : son nom signifie "été"... »). Faut-il donc comprendre que... les drogues ? « Non. J'avais peur... Et je n'aime pas perdre le contrôle. » Oui mais, Danielle, dois-je vous croire sur parole ? Vous êtes une actrice. Vous savez jouer, je vous ai déjà vue, nue, haletante et frémissante, dans les bras de Serge Laprade.

Non, elle insiste, elle n'en prenait pas. Mais autour d'elle, on ne se gênait pas. « La drogue in de l'époque, c'était les qualuludes, la drogue du sexe, supposée te mettre dans des dispositions sexuelles incroyables. » Supposée ? « Et les poppers, un liquide qu'on inhalait et qui donnait un rush de chaleur qui durait une minute. J'ai essayé une fois. » Ah ha ! « J'ai eu tellement peur, j'ai pensé ne jamais revenir vivante ! »

Stone, saoul, pompette ou à jeun (mon œil), il n'était pas rare de visiter trois ou quatre boîtes dans la même soirée, précise-t-elle. On sautait du Zouzou à La Rose Rouge au Henri H, le seul endroit qui existe encore d'ailleurs, qui appartenait (et appartient toujours, pense Danielle) à un ancien flirt de Dominique Michel... « Moi,

j'allais souvent au Harlow, qui est maintenant Chez Wanda. Et le Whisky à Gogo, la Saga, le Bogart. Le 1234, un ancien salon funéraire sur Crescent, ressemblait beaucoup au Studio 54 de New York, avec des boules en verre qui descendaient du plafond et tournaient très vite. C'était très chic, tout blanc. On se faisait des peurs, on racontait que du sang coulait parfois des toilettes, situées dans ce qui avait été la salle d'autopsie... La haute gomme, les avocats, se tenait au Cercle, dans le Vieux. »

A l'occasion, Danielle et son entourage finissaient la soirée en grande, au légendaire Limelight, le bar le plus pété du temps, qui fermait à cinq heures du matin. « On s'habillait en blanc pour y aller, l'éclairage était

Le Montréal disco, par Danielle Ouimet



COLLECTION PERSONNELLE DANIELLE OUIMET

fluorescent, on avait l'air bronzés. Il y avait autant des homosexuels que des hétéros. Un mélange très d'époque. Il y avait aussi beaucoup de lesbiennes. Je me faisais littéralement attaquer par elles. J'étais terriblement mal à l'aise, je ne savais pas quoi leur dire... »

Pour apprécier le Limelight, il fallait avoir une certaine ouverture sexuelle. « C'était tellement spécial comme endroit. Je me souviens surtout du "tas". » Le « tas » ? « Oui, le "tas". C'était, comment dire, une espèce d'utérus, car il y avait littéralement une paroi faite d'hommes qui se tenaient debout, qui parlaient, qui cruaisaient. Et ceux qui voulaient avoir une expérience plus poussée allaient au centre du tas. Et là, bon, il se passait des choses assez... enfin, des affaires... »

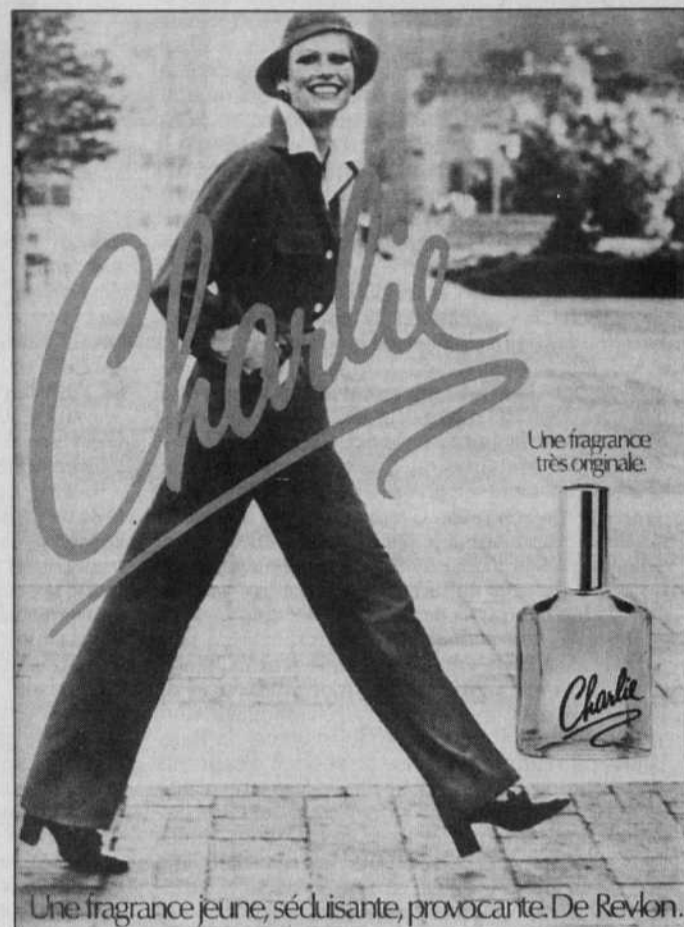
« J'y suis entrée une fois, avec des amis gays (très connus, mais tati Danielle n'est pas une moucharde, et puis, si vous voulez en savoir plus, patientez jusqu'à l'automne quand sera publiée son autobiographie). Bref, retournons à nos moutons, ou plutôt dans le tas... »

« Mes amis m'avaient promis qu'ils me protégeraient, mais ça n'a pas été long pour qu'ils soient happés par des bras et des bouches, et moi, laissée là, toute seule, en plein milieu, tirée vers la gauche, vers la droite, jusqu'à ce que quelqu'un s'aperçoive que j'avais des seins. Et là, ça s'est mis à crier : "Y a une fille !" Et tout le tas s'est mis

tu pouvais attraper, c'était une gonorrhée ou les morpions. Je me souviens, dans un restaurant que je ne nommerai pas car il existe encore, j'avais demandé au proprio ce qu'il y avait comme dessert. Il est revenu avec son sexe dans une assiette ! »

GET UP 'N DANCE TOUR

Village People, Anita Ward, KC And The Sunshine Band, Martha Walsh, Thelma Houston, Maxine Nightingale...
Demain au Centre Bell
jyg90@hotmail.com



Une fragrance jeune, séduisante, provocante. De Revlon.



SPECIAL ONE-SIDED RECORD
(Play Other Side)



PHOTOS ARCHIVES CHÂTELAINE